6 PAGES

TROIS GRANDES ENQUÊTES :
L'ISLAM ★ ENTRÉE INTERDITE ★ LE CAP DE JUIN

6 PAGES

en PHOTO !!
evitez les mécomptes
adressez-vous à
PHOTO-PLAIT
37, RUE LAFAYETTE, PARIS, 9e
OU DANS SES SUCCURSALES
CATALOGUE FRANCO 30 f.
O.C.M.I.C.

Paris-presse

5e Année. - N° 1.069 JEUDI 27 MAI 1948 5 FRANCS Fête-Dieu.

LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
AMEUBLEMENT
63, Bd MAGENTA, PARIS (Me Gare de l'Est)
Catalogue gratuit
SUR DEMANDE

7e ÉDITION

Les ministres parleront ce soir de politique étrangère

CONSEIL DE LA REPUBLIQUE:

Les modalités des élections ont été fixées

ÉLECTIONS CANTONALES EN OCTOBRE

LE Conseil des ministres s'est tenu au Palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Vincent Auriol. Il a approuvé le projet de loi relatif aux élections au Conseil de la République.

Chaque département élira un nombre de conseillers fixé dans des tableaux annexés à la loi.

En aucun cas, une circonscription ne pourra être représentée par un nombre de conseillers de la République supérieur à celui de ses députés.

Les conseillers de la République seront élus par des délégués des conseils municipaux, soit au scrutin majoritaire, soit à la représentation proportionnelle.

Dans les département sayant au moins cinq conseillers à élire, il sera procédé, si besoin est, à trois tours de scrutin.

Les départements ayant au moins cinq conseillers de la République à élire sont au nombre de cinq.

Ce projet ne prévoit pas d'élections interdépartementales. Il ne prévoit pas non plus de cooptation, ce qui signifie que l'Assemblée Nationale n'aura pas à désigner cinquante conseillers de la République.

Cependant, dans l'exposé des motifs du projet, il est prévu que l'Assemblée peut se reconnaître le droit de le faire de nouveau.

Elections cantonales

Le gouvernement examinant la question du renouvellement par moitié des conseillers généraux a estimé que le respect des lois déterminant la durée du mandat des assemblées élues

SUITE PAGE 5

Palestine

LES ARABES REPOUSSERAIENT le cessez-le-feu et mettraient à une trêve des conditions sévères

Londres et Washington envisagent des mesures draconiennes après la décision escomptée de l'O.N.U.

AMMAN, 26 mai (dép. A.P.).

ON apprend, ce matin, que la Ligue Arabe repousse le principe d'un cessez-le-feu inconditionnel en Palestine.

La commission politique de la Ligue étudie actuellement un projet de trêve qui comprendrait des conditions acceptables pour les Etats arabes.

On croit savoir qu'une suspension des hostilités pourrait avoir lieu aux conditions suivantes : Arrêt de l'immigration juive en Palestine ; dissolution de la Haganah ; restitution par les Juifs des territoires arabes qu'ils occupent y compris Haïfa et Tiberias.

Etant donné que de l'avis général

SUITE PAGE 3

DÉGAGEMENT DES CADRES :

Voici la "Charte des fonctionnaires"

M. FAGON, M.R.P., rapporteur de la Commission de l'Intérieur, rapportera cet après-midi le texte transactionnel qu'il a mis au point sur le dégagement des cadres.

Ce texte a été discuté ce matin par le Conseil des ministres.

L'article 1er reprend les principes posés par le projet Mayer et maintient la possibilité de licencier les titulaires comme les contractuels.

Les articles suivants se résument en quatre points :

1° Reclassement par priorité dans les emplois vacants des titulaires ou contractuels licenciés.

2° Les administrations qui voudront embaucher du personnel seront tenues de passer par le Centre de Réemploi.

3° Limitation des départs volontaires pour les titulaires.

4° Lors des prochains concours administratifs, une certaine proportion de postes sera réservée par priorité aux titulaires.

14 ANS — PARISIEN ET 1er PRIX INTERNATIONAL DE VIOLON

Christian Ferras, jeune Parisien, a remporté à Scheveningue le premier prix international de violon. Il a d'ailleurs un « grand passé » derrière lui : ses premiers succès ont été obtenus au Conservatoire de Nice ; il avait alors neuf ans. Il a obtenu il y a deux ans, à Paris, un grand premier prix à l'unanimité.

EN PLEINE NUIT A LYON

Des résistants enlèvent Sacha Guitry

et l'obligent à observer, avec sa fiancée, Georges Grey et son chauffeur une minute de silence devant le monument aux morts de la Résistance

"Procédé odieux" déclare l'auteur-acteur

(De notre correspondant particulier Georges GRAPIN.)

LYON, 26 mai.

UN incident a marqué le passage à Lyon de Sacha Guitry, venu présenter, dans un grand cinéma de la rue de la République, son dernier film : « Le Comédien ».

Alors qu'il se rendait hier soir à un gala du casino de Charbonnières, des inconnus arrêtèrent sa voiture et l'obligèrent à regagner Lyon où, place Bellecour, Sacha et Lana Marconi furent contraints de s'incliner devant le monument commémoratif de la Résistance du « Moulin à Vent ». Relâché, le comédien put regagner son hôtel alors que la police alertée, arrivait... pour voir s'éclipser le « Commando » des kidnappers.

L'enlèvement avait été minutieusement préparé. Différents groupes de résistants de la région, estimant la venue de Sacha Guitry à Lyon, capitale de la Résistance, inopportune, avaient projeté de lui donner une leçon.

« Retournez à Lyon »

Vers minuit, alors que Sacha, en compagnie de Lana Marconi et de l'acteur Georges Grey roulait sur la route de Charbonnières, pour se rendre au casino, le passage à niveau de la Demi-Lune, fermé, obligea le chauffeur à stopper. A ce moment, d'une auto qui stationnait non loin de là depuis un certain temps, sortit un groupe d'hommes qui s'approcha de la voiture de Sacha :

— Retournez à Lyon, dit l'un d'eux, en ouvrant la portière, vous n'avez rien à faire ici.

Suffoqué, le comédien tenta de le prendre de haut, mais devant l'attitude décidée de son interlocuteur — et trois hommes étant montés dans sa voiture — il donna l'ordre de faire demi-tour pour regagner Lyon, ce qui se fit en cortège, trois autres autos accompagnant la sienne. Entre temps, des amis de Sacha qui avaient assisté de loin à la scène arrivaient au Casino :

— On a enlevé Sacha Guitry sur la route !

La nouvelle fit évidemment sensation, on ne se doutait nullement du genre d'enlèvement dont il s'agissait.

Arrivés à Lyon, lorsque kidnappers et kidnappés atteignirent la place Bellecour, les voitures stoppèrent devant le monument aux morts du « Moulin à Vent » dédié à la Résistance. Il était une heure du matin.

Là, Sacha Guitry, Lana Marconi et Georges Grey ainsi que le chauffeur furent priés de descendre.

Le comédien interloqué s'exécuta.

— Rassurez-vous, dit l'un des inconnus, on ne vous fera pas de mal.

Lana Marconi protesta :

— C'est inadmissible, moi aussi j'ai été arrêtée par les Allemands.

Poliment, mais fermement, le groupe fut prié d'observer une minute de silence, tandis que les « kidnappers » se figeaient dans un impressionnant garde à vous.

Ceci fait, on libéra Sacha.

— Maintenant, c'est l'heure d'aller au dodo et que l'on ne vous revoie plus ici, lui dit-on. Le remettant en voiture, laquelle gagna le Grand Nouvel Hôtel.

Depuis l'enlèvement jusqu'à la « cérémonie » place Bellecour, une demi-heure à peine s'était écoulée.

Les éclairs de magnésium s'éteignaient — car la scène avait été photographiée — quand les agents du poste de permanence, alertés, arrivaient sur la place, mais la dernière voiture du « Commando » disparaissait sur les quais de la Saône...

SUITE PAGE 3

MARGUERITE JAMOIS blessée dans un accident d'auto

Elle sera rétablie dans 15 jours

Dans la nuit de lundi à mardi, Marguerite Jamois regagnait son domicile dans un cabriolet piloté par une de ses amies, Mme Yvonne Iscovesco ; le véhicule — il était minuit 10 — venait de la porte des Sablons et se dirigeait vers le boulevard Flandrin quant, au carrefour de la porte Dauphine, il fut pris en écharpe par une petite voiture qui, partie de la route de Suresnes filait vers l'Etoile.

Le choc fut des plus violents, la célèbre actrice, blessée à la tête refusa les soins qui lui furent proposés sur place et gagna rue des Vignes, le domicile de Mme Iscovesco, elle-même atteinte en plusieurs parties du corps.

Dans les heures qui suivirent l'accident, on crut que Marguerite Jamois avait eu le crâne fracturé, mais heureusement elle ne souffre que d'une commotion cérébrale ; le médecin lui a prescrit quinze jours de repos.

UN VOYAGEUR DU « BRUXELLES-PARIS » est trouvé mort sur le ballast

BEAUVAIS, 26 mai (dépêche *Paris-presse*). — Une vingtaine de minutes après le passage du rapide Bruxelles-Paris, hier, à 17 h. 30, des ouvriers de la S.N.C.F. ont découvert, sur le ballast, à proximité du Petit-Thérain, le corps d'un homme.

Il s'agit de M. Edouard Paulus, 46 ans, de Neufchâteau (Belgique), ingénieur-électricien, grand mutilé de la guerre 39-40, qui faisait partie d'un groupe de pèlerins se rendant à Lourdes.

On pense que souffrant d'une dépression physique accentuée, et ne pouvant plus travailler, M. Paulus s'est suicidé. Il se peut aussi qu'il soit tombé accidentellement du train en marche.

La révélation sensationnelle d'ENIWETOK :

DEMAIN, LE V 2 PORTERA LA BOMBE ATOMIQUE...

M. Pineau inaugure cet après-midi la nouvelle aéro-gare d'Orly

LE grand pavois a été hissé ce matin à l'entrée de l'aérodrome d'Orly, les drapeaux de toutes les nations flottent au vent, ce ne sont ici et là que plantes vertes et pots de fleurs. Une atmosphère de fête dans la fièvre des préparatifs de dernière heure, car, en fin d'après-midi, M. Christian Pineau, ministre des Travaux publics, des Transports et du Tourisme, inaugure la nouvelle aérogare, édifiée sur l'impulsion de M. Max Hymans, secrétaire à l'Aviation civile et commerciale, et selon les plans de MM. Lesieur, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, et de Tekran, architecte du gouvernement.

Les voyageurs aériens, venus de tous les points du globe, riches étrangers, vedettes des spectacles ou des sports, ministres, ambassadeurs, n'auront plus désormais à subir la vision des baraques de bois, où ils étaient jusqu'alors accueillis. Quatre milliards et plus ont été nécessaires pour construire cette gare aérienne, conçue d'après les données les plus perfectionnées et les plus rationnelles de la technique moderne.

Au rez-de-chaussée de l'immense bâtiment, aux couleurs claires et gaies, une succession de bureaux, habilement agencés « en chaîne », permet aux passagers de régler rapidement les formalités douanières : quinze minutes en tout et pour tout, et non plus quarante-cinq minutes comme précédemment ; contrôle sanitaire, contrôle des devises à l'arrivée, contrôle de police au départ et à l'arrivée.

Un salon, délicatement meublé, permettra d'accueillir les personnalités officielles ; un restaurant-salle d'attente sera à la disposition des voya-

SUITE PAGE 3

Et toute la stratégie moderne va s'en trouver bouleversée

DEPUIS deux mois, 80.000 km. carrés d'océan Pacifique sont interdits à la navigation. L'armée américaine a verrouillé un énorme cube d'espace autour de l'îlot d'Eniwetok, nouveau centre expérimental atomique. A plus de 100 kilomètres à la ronde, patrouille une « military police » en vedettes, prospectant les radars et sondant les détecteurs sous-marins.

Entre 12.000 mètres d'altitude et 500 mètres au-dessous de la surface de l'Océan il n'y a guère que les oiseaux et que les poissons pour franchir librement le rideau de fer électronique qui isole le reste du monde de son plus moderne cham pde tir. Aux Bikinis publicitaires succèdent les mystères d'Eniwetok. C'est que Bikini n'intéressait que le passé de la bombe atomique alors qu'à Eniwetok se prépare son avenir.

Le général Hull, qui commande le Joint Task Force N° 7 — 8.000 hommes, 50.000 tonnes de matériel scientifico-militaire — a seulement consenti à déclarer que les dernières expériences avaient permis d'essayer trois armes atomiques nouvelles, dont chacune constituait un progrès notable sur ce qui avait été fait jusqu'à maintenant. Du docteur Froman, son adjoint, on apprit qu'il s'agissait de la mise au point de bombes atomiques perfectionnées.

Si paradoxal que cela puisse paraître, on ne reproche qu'une chose à la bombe atomique actuelle. C'est d'être insuffisamment puissante pour être décisive. Le major Alexandre de Seversky, à l'époque conseiller particulier du ministre de la Guerre américain, avait même déclaré que, lâchée sur New-York ou Chicago, c'est-à-dire sur une ville moderne, construite en ciment, pierre et métal, la bombe atomique d'Hiroshima n'y aurait pas fait plus de dégâts qu'un de ces projectiles de dix tonnes que l'on commençait à utiliser à la fin de la guerre.

Examinant sur place les effets de l'attaque atomique de Nagasaki et d'Hiroshima, Seversky estimait qu'un raid de deux cents « superforteresses » B-29, avec leurs bombes ordinaires à explosif chimique, y aurait exercé les mêmes ravages qu'une bombe à explosif nucléaire. La bombe atomique entraînait une simplification, procurait une économie, quant aux forces aériennes déployées, mais elle n'était certainement pas une arme assez décisive pour neutraliser une nation déjà prévenue contre ses effets.

Un rendement mauvais...

Certes, le rendement de la bombe atomique pourrait être meilleur. Au moment de l'explosion, la réaction en chaîne, dont on a dit qu'elle ne pourrait être stoppée et qu' « elle ferait sauter la planète entière », s'arrête si rapidement que 4 à 5 p. 100 seulement de la masse d'uranium ou de plutonium à désintégrer est effectivement détruite. Ce qui a suffi pour

SUITE PAGE 5

Prochain article :

Le porte-avions atomique et la politique des Détroits

Mme Hecquet

a rapporté les bijoux, l'argent et le sac à main de Mme Hecquet

la couturière de la rue Lemercier

45, rue Lemercier... Un de ces vieux immeubles que les petits rentiers des Batignolles qualifiaient, au début du siècle, de « maison bourgeoise ». De son modernisme 1900, il n'a conservé, de bas en haut d'un escalier trop étroit, coupé de maigres paliers, qu'un petit air « comme il faut ». C'est là, pourtant, que le 31 décembre dernier, entre 20 h. 30 et 22 heures, a été assassinée de la manière la plus strictement crapuleuse, Mme Marie Hecquet, couturière, qui venait d'avoir 68 ans.

Or le dernier crime de 1947 vient de rebondir d'une façon vraiment imprévue.

On se souvient des faits : en rentrant chez Mme Hecquet, au troisième étage à droite, M. Aubry, entrepreneur de plomberie et sous-locataire d'une pièce du petit appartement, découvrit la vieille dame gisant dans sa cuisine, la tête défoncée. L'enquête devait montrer que son meurtrier avait utilisé, pour l'assommer, sa lampe électrique de poche.

Pour identifier l'assassin, de faibles indices : une touffe de cheveux demeurée entre les doigts de la victime; la lampe électrique elle-même ; le signalement très imprécis fourni du présumé assassin par une colocataire, celui-ci s'étant trompé de porte et

Georges ARQUE.

SUITE PAGE 3

« LE SAFRAN », « LE BOXEUR » et « MOUSTACHE »

avaient monté un gang de voleurs de pneus

Les ateliers de M. Lestum, qui sont situés passage Lexpert, près de la porte des Ternes, étaient devenus, depuis quelque temps, l'un des objectifs favoris des cambrioleurs.

Ceux-ci faisaient main basse sur les pneus qu'avaient confiés à M. Lestum ses clients.

Dans la nuit du 13 au 14 février, pour la troisième fois, le vulcanisateur avait été dévalisé. Les malfaiteurs avaient même dérobé un camion de trois tonnes, qui leur avait servi à transporter leur butin.

Or les inspecteurs Bourlet et Guérin, arrêtaient, récemment, trois Polonais et deux femmes, qui avaient dérobé plusieurs caisses de chewing-gum. On ne sait si les policiers, par association d'idées, pensèrent à interroger ces hommes sur les vols commis chez M. Lestum, mais ceux-ci avouèrent.

Michel Szafranski, 24 ans, dit « Le Safran », Ouaklof Kadmirzak, dit « le boxeur », et Marion Szewezik, dit « Moustache » expliquèrent alors comment ils avaient pénétré dans les ateliers d ucommerçant.

Les aveux des voleurs ont permis d'arrêter l'un de leurs complices, l'Algérien Rabah Ouacli, dit « Le Parisien », âgé de vingt-quatre ans, et demeurant 160, avenue Aristide-Briand, à Levallois-Perret ?

EXPULSION DE M. Pierre HERVE des mines de Khouribga

RABAT, 26 mai — M. Pierre Hervé, député du Finistère et collaborateur du journal « L'Humanité », a été expulsé par ordre des autorités de la région de Casablanca, du centre phosphatier de Khouribga, où il s'était rendu en compagnie du secrétaire du parti communiste marocain.

ENIGME POLICIÈRE DANS L'ANCIEN APPARTEMENT DE VERLAINE

L'ASSASSIN DU RÉVEILLON

Vers une grève de l'impôt ?

Mais, cette fois, ce sont les agents du fisc qui « débrayeraient »...

La grève des agents du fisc aura-t-elle lieu ? Il semble bien, toutefois, qu'il n'y ait pas que le contribuable qui soit victime de « la machine à pressurer ».

— Il y a aussi et surtout les agents du fisc, eux-mêmes, déclare-t-on à la Recette municipale de Paris. Rémunérés chichement, quelques-uns d'entre nous gagnent encore, après concours, douze mille francs par mois. Nous attendons depuis plus de deux ans un reclassement de notre fonction. Il n'est, dans le projet du ministre des Finances, nullement tenu compte de nos connaissances techniques, ni de l'étendue de nos attributions.

» Nous demandons simplement à être traités comme nos collègues des autres régies financières.

» Aussi, ne pouvant obtenir de la direction du personnel du ministère des Finances les satisfactions légitimes auxquelles nous avons droit, songeons-nous à nous mettre en grève. »

Un événement dont toutes les femmes parleront

LES DEUX JUMELLES LES PLUS PARISIENNES SE MARIENT

Les deux hebdomadaires féminins **ELLE** et **CLAUDINE** — qui, depuis deux ans déjà, se ressemblaient comme des jumelles — ont joint leurs têtes, leurs cœurs et leurs efforts pour devenir, dès cette semaine, ensemble, le grand hebdomadaire d'actualités féminines. Leur mariage sera célébré dans un numéro spécial de 32 pages en cinq couleurs, sans augmentation de prix (20 francs) dans lequel débutera un nouveau roman dans la tradition des grands chefs-d'œuvre américains : **« Le Diable ne fait pas crédit »** (angoisse ! amour ! menaces ! danger ! mort !). Outre ce chef-d'œuvre inédit d'Elisabeth Holding, les lectrices retrouveront dans **ELLE** et **CLAUDINE** la suite de leurs romans habituels : **« Draga »** et **« La Passagère du Goéland ».**

On trouvera également dans ce numéro des documents humains : une Histoire Vraie et « Les lettres d'amour qu'elles n'ont pas osé écrire » ; la façon de choisir sa villégiature de vacances d'après sa nature et celle de ses enfants ; la façon d'être belle en quinze jours ; 25 modèles pour s'habiller de façon pratique pour l'été ; un reportage sensationnel et indiscret : **« Voici les plus beaux partis de France »** ; les secrets d'Annabella, l'étoile qui revient ; la façon de devenir docteur ès cerises et fraises, et, naturellement, les rubriques habituelles de **ELLE** et de **CLAUDINE** ; les courriers : du cœur « d'Elles à Elles », graphologique et astrologique, des jeux, des reportages, des échos, des conseils pratiques, l'horoscope, les mots croisés, etc., etc.

Demandez dès aujourd'hui ce numéro de **ELLE-CLAUDINE** qui vous permettra peut-être de gagner gratuitement 6 mètres de superbe tissu, si votre exemplaire est un « numéro-surprise ». (*Com.*)

FATIGUE DES YEUX

La fatigue des yeux entraîne souvent : maux de tête, insomnie, dépression, lassitude ; malaises que vous combattriez en portant des verres appropriés. Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera votre vue. Allez-y aujourd'hui-même.

De la plus heureuse à la plus souriante
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 158, Rue de Lyon
12 Maisons dans Paris

A LA PLACE CLICHY

Vaste choix de tapis français qualité d'avant-guerre. Notamment :
Carpettes Jacquard, teintes unies avec encadrement, 2m75×2m75, dep. **13.525**
Fovers coton, depuis **1.180**
Foyers haute laine, teintes unies depuis **1.940**
et une nouvelle collection de Tapis nord-africains de haute qualité à des prix très modérés.
3, Place Clichy, Paris

DE PLAS 2

Exigez une Pellicule **Kodak**

Seul KODAK vous offre un choix complet d'émulsions photographiques et une qualité de renommée mondiale.

Kodak Verichrome, ortho, à très grande latitude de pose.

Kodak Plus-X, panchro, rapide et à grain fin (en cartouches 35 m/m).

Kodak Super-XX, panchro, de haute rapidité.

... et la Pellicule Kodak Panatomic-X panchro, à grain très fin, permet d'obtenir les plus beaux agrandissements.

Kodak-Pathé S. A. F.
Paris
Kodak

Une grande enquête...

Une 5e Internationale : L'ISLAM de P.-A. VEBER

LE SULTAN DES MOROS

des Philippines veut créer l'O.N.M.

M. NAHAS, partant pour les Philippines, fit d'abord escale au Japon, où l'Islamic Fraternity de Hadj Omar Yamaoka poursuit depuis des années un effort d'expansion. En effet, quelque temps seulement avant la guerre, l'empire nippon ne comptait que trois milliers de musulmans. Depuis la pénétration en Chine et en Malaisie, où ils rencontrèrent l'Islam, les conquérants japonais se sont penchés sur le problème musulman, et beaucoup d'entre eux, qui ont séjourné dans les îles de la Sonde, ont pris le turban.

En 1941, une mosquée moderne était inaugurée à Kobé, et la vieille médersa de Tokio, dirigée par un authentique cheik arabe, recevait des crédits importants pour permettre sa réorganisation. A l'Université Ouaseda de Tokio, une chaire de sociologie musulmane était créée et le premier cours eut lieu devant d'importantes personnalités venues tout exprès du Hedjaz et d'Egypte. Enfin, le gouvernement ordonnait la construction au Mandchoukouo de 400 nouvelles mosquées et l'ancien président du Conseil japonais fondait une association « Grand Islam » dont le but était l'organisation du pèlerinage de la Mecque.

Tout cela faisait partie d'un programme d'ensemble destiné à consolider les positions nippones grâce aux éléments musulmans de Chine et d'Insulinde, qui auraient vu ainsi leur prépondérance assurée.

La propagande était habilement menée, mais, comme toujours, les Japonais commirent une erreur monumentale : lors de l'ouverture d'un congrès islamique indonésien qui débuta traditionnellement par une prière dite en commun, les musulmans nippons, au lieu de s'orienter vers la Mecque, voulurent innover et se tournèrent vers Tokio, siège du trône impérial du Soleil Levant. L'effet fut désastreux. A dater de ce jour, les confréries religieuses les plus importantes se dressèrent sournoisement contre l'occupant japonais et se firent les champions de l'indépendance.

Le bloc musulman indonésien compte près de 80 millions d'âmes et tend de plus en plus à former une communauté autonome qui pourrait d'ici peu se dégager de l'hypothèque morale que font peser les universités de Lahore, d'Hyderabad et d'Egypte.

Aux Philippines, où les musulmans ont pénétré depuis 1380, on les appelle les « Moros » et bien qu'en minorité, ce sont les plus évolués de tout l'archipel. Ils ont un sultan qui brigue le titre de Cheikh El Islam pour l'Insulinde.

Le sultan Hadj Mohammed Debar, qui possède son avion personnel et dont la fille a fait de brillantes études dans une université des U.S.A., est à la fois un champion de la civilisation américaine et un tenant du panislamisme. Avant tout, il désire l'indépendance totale, absolue.

— Nous ne demandons pas mieux que d'avoir des automobiles et des frigidaires, dit-il, mais nous préférons aller les chercher chez vous.

Mais Hadj Mohammed a une grande idée, et c'est peut-être à cause de cette idée que le nom de ce petit roitelet des lointaines Philippines passera à la postérité.

Cette idée, c'est l'O.N.M.

Il ne s'agit pas, comme vous pourriez le croire, de l'Office national météorologique, mais bien d'une organisation des nations musulmanes.

Selon lui, l'O.N.U. a fait faillite dans l'affaire palestinienne, et la Ligue arabe, instrument de l'Angleterre, et qui n'admet dans son sein que les pays arabes du Proche-Orient, a perdu une grosse partie de son prestige.

Avec les ministres du Pakistan — qui échangent fréquemment avec lui des témoignages d'amitié — Hadj Mohammed réclame d'urgence la convocation des Etats Généraux musulmans et la constitution d'une Ligue islamique dont tous les efforts conjugués permettraient de combattre ullement le Sionisme en Palestine, l'Hindouisme aux Indes et le Communisme en Indonésie. Car c'est la seule région du monde où le communisme se mêle dangereusement aux intérêts musulmans.

En effet, en Indonésie, à Java, Sumatra, Bornéo, les militaires et les éléments les plus combattifs de la population sont les mahométans : et ceux-ci ne confondent pas, comme dans les autres pays, la politique et la religion. La propagande communiste étant essentiellement anticolonialiste, ses agents recrutent facilement des troupes de choc parmi les musulmans qui luttent volontiers contre les Hollandais.

Le sultan des Moros estime qu'il est grand temps de redresser la situation en prenant en main la direction de la lutte contre les colonisateurs occidentaux.

— Les terres les plus riches du monde, dit-il, appartiennent au Dar-el-Islam. Tous les pays convoitent le pétrole d'Arabie, le coton, le thé des Indes et de Chine, le café, le caoutchouc et toutes les réserves de l'Indonésie. Les grandes puissances aiment à nous voir divisés pour plus sûrement nous exploiter.

« Fédérons-nous. Après l'Internationale de l'Islam qui restera notre force occulte, fondons l'O.N.M. Mettons en commun toutes nos ressources et nos énergies pour acquérir une indépendance totale. Après, nous offrirons loyalement notre collaboration aux peuples des nations qui nous traitent aujourd'hui en parents pauvres et ne sont guère unies que sur notre dos : tel l'exemple de la Palestine où l'on n'hésite pas à nous spolier. »

M. Nahas, muni d'un bon chèque en dollars, est reparti pour le Caire, bouclant ainsi son tour du monde. A l'heure actuelle, on apprend que l'Idée, la grande idée du sultan des Moros, appuyée par le gouvernement du Pakistan, sera débattue dans un prochain conseil de la Ligue arabe qui a ainsi une occasion inespérée de faire peau neuve.

(Copyright 1948 by « Paris-presse » and Pierre-André Véber.)

(Organisation des nations musulmanes)

Prochain article :

Tous les « Ma » de Chine sont musulmans.

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER — Traduit de l'anglais par DORINGE

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qu'il épouse après avoir décidé de s'installer comme chirurgien à Ferdinanda et avoir fait la paix avec Leigh. Ce dernier favorise l'intrusion à Ferdinanda d'une bande de pirates américains conduits par Mac Gregor, afin de chasser les Espagnols du pays. Mais survient la bru de Leigh, lady Marian, qui fut sa maîtresse et a eu un fils de lui. Et une nouvelle invasion se prépare, conduite par le général Irwin.

La maison vide

VOUS êtes maître après Dieu de ce navire, mon garçon. Je ne discute jamais avec le capitaine en mer, dit Hilary.

Avec des milles de mer houleuse entre lui et Marian Leigh, Michel s'étonnait un peu de sa panique. Après tout, trois mois s'étaient écoulés sans qu'il l'eût revue. Encore qu'il eût fait très régulièrement ses visites à la Punta et rempli ses fonctions de médecin du domaine, il n'était pas retourné au manoir même depuis la nuit de leur double abandon. Craignait-il une rechute, même à présent, s'il osait revoir Marian ?

Hilary, évidemment, avait quelque raison : il aurait dû emmener Dimity pour cette promenade jusqu'au Saint-Johns, lui prouver son tendre amour une fois de plus en lui laissant voir de ses propres yeux le lieu de leur futur foyer.

Michel avait acheté le « Fleuve de Mai », précisément pour protéger cet avenir. Avec son propre équipage c'était pour lui chose facile désormais d'arriver au débarcadère de Leigh dans la matinée, de faire sa tournée complète des enclos et de repartir à la fin du jour.

Il cogna du poing contre l'habitacle, comme si une explosion de violence devait le confirmer dans sa résolution. Il eut un sourire, tandis qu'une chaude flèche de soleil toucha ses voiles comme un présage. Là, à tribord, les collines basses de l'île Amélie flambaient de tout leur or familier. Là, sur sa haute falaise, Ferdinanda s'étalait, tranquille comme à l'accoutumée. Là se trouvait la demeure de Michel Stone, le riche médecin de la ville. Là, présumablement endormie dans sa nacelle à col de cygne était la femme que le docteur s'était choisie de préférence à toutes les autres et qu'il chérirait éternellement...

Michel gagna le détroit de Cumberland pour la prochaine longue bordée et vira dans sa course pour passer le premier atterrage.

Comme toujours, il contint son impulsion de diriger la bordée suivante, de telle sorte qu'elle l'amenât dans les eaux américaines. Des rumeurs s'étaient répandues nombreuses, ces derniers temps, sur les quais de Ferdinanda, affirmant que l'on pouvait s'attendre à une intervention d'un moment à l'autre. Mais la bande de corsaires conduite par Luis Aury semblait installée pour l'éternité.

Michel prit le vent par son autre bord et vira dans l'estuaire de l'Amélie.

Une autre bordée l'amenant en direction du Long Wharf, il put voir claquer dans le vent la bannière aux couleurs criardes, aux armoiries plus criardes encore de la république de Mexico, dont, pour le moment, Aury s'était fait le champion.

Le « Fleuve de Mai » évita, à deux mètres, la bouée d'amarrage de la brigantine qui portait Aury lui-même. La fenêtre de cabine d'Aury était encore fermée. Michel en conclut que le maître de Ferdinanda faisait grasse matinée, après une nuit consacrée à la débauche. Le médecin eut un sourire indulgent, et se sentit honteux de son indulgence. Du moins Aury ne commettait-il pas l'erreur de dormir à terre ces jours-ci. Ferdinanda avait appris à connaître des chefs pour le moins étranges depuis quelques mois, mais ce pirate-ci comptait des ennemis par vingtaines, parmi lesquels plusieurs résolus à se partager son cœur en tranches pour le déjeuner.

Michel amena le nez du sloop face au mur de soutènement et courut à l'avant pour aider Willi avec le boutdehors du beaupré, tandis que Tola s'occupait des manœuvres à l'arrière et s'assurait que les cales remboursées étaient bien descendues le long du plat-bord. Le docteur Tyler ronflait toujours comme un orgue.

— Allez-vous retrouver la señora, jefe ?

— Tout de suite. Tu diras au docteur Hilary, quand il s'éveillera, d'aller déjeuner au Dollar d'Argent, où je le rejoindrai dès que je le pourrai.

Michel partit en courant vers la ville.

Aujourd'hui, la rue au-dessus des docks était vide dans le petit matin. Seul le quai s'animait, tandis que recommençaient les interminables chargements. Il respira profondément les familières odeurs d'épices et se rejeta d'instinct en arrière, tandis qu'une puanteur plus familière encore assaillait ses narines. Il n'y avait pas à s'y tromper, c'était bien un bateau négrier qui venait mouiller au pied des docks.

La semaine précédente, il avait entendu parler d'un chargement de noirs, débarqués au dock d'une plantation où le feu n'avait laissé que de vagues charpentes, et vendus sur place, aux enchères, à des trafiquants véreux. Combien de temps encore Aury permettrait-il la honte de telles ventes en plein Prado et sur le seuil même du docteur Stone ?

Michel grimpa l'escalier de la falaise, par trois marches à la fois, et, toujours à longues enjambées, traversa Sevilla Street.

Il entra en coup de vent dans sa maison un peu anxieux, car jamais Dimity n'avait manqué de venir à sa rencontre dans le hall.

Aujourd'hui le hall était vide et nul écho d'une voix familière ne descendait vers lui. En deux bonds il eut gagné la chambre et ne se trouva que devant sa propre image réfléchie par le grand miroir qui en son cadre doré, couvrait tout un mur.

— Dimity !

Mais ce fut Ulee la domestique séminole, qui vint, silencieuse, sur ses pieds nus, offrir au retour du maître son meilleur sourire.

— La señora partie promener, jefe

— Seule ?

— Gator est avec elle. Qui voudrait faire du mal à la femme du docteur ?

— Qui, vraiment ?...

Ulee, baissant modestement les yeux devant le maître, indiqua la commode à dessus de marbre.

— La señora a laissé une lettre.

Déjà Michel avait brisé le pain à cacheter qui fermait le feuillet, soigneusement plié et appuyé à la pelote à épingles.

« Chair Mike,

» Jeun pouvé pa dormire, alors jé » pensé que jiré ma soire sur leuné » deléon et ti teuvoire entré. Situ as » afer neteu tracass pa pour moi, jeu» tème.

» Ta fam. Dim. »

Il était déjà hors de la maison, ses bottes soulevant la poussière sur le Prado. Il savait que lors de ses visites à la Punta, Dimity fouillait l'horizon à l'heure prévue pour son retour.

Le Nez-de-Léon était une excroissance de pierre calcaire, sous la falaise de Ferdinanda, du côté d'el'Océan, à l'endroit où le promontoire s'effritait dans les dunes et le ressac bouillonnant.

Au cours des dernières semaines, Michel était assez fréquemment venu s'asseoir dans le vent du large, les yeux fixés sur la haute mer. Il était naturel que Dimity choisît cet observatoire pour attendre la première apparition du « Fleuve-de-Mai »... Mais son cœur était étreint d'une angoisse affreuse.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse Presses de la Cité and Agence Hoffman.)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

PARIS-PRESSE BRIDGE

100, rue Richelieu - RIC. 81-55 - Poste 160
Tous les soirs de 21 à 24 h., sauf samedi et dimanche, enseignement du Bridge Contrat. Déclaration et jeu de la carte. Entrée 50 fr.

mots croisés

PROBLEME N° 842

HOR. — 1. On les appelle plutôt femmes de chambre. — 2. Du nouveau monde. — 3. Changements. — 4. Surpris. Les coutumes les suivent. — 5. Dans la charrue. La copule du bas. — 6. En guettant. Précède le mot juste dans une locution. — 7. Fin d'infinitif. Tout arc en a un. — 8. Frappe. Note. — 9. Entre deux poutres. Après le bis. — 10. La grue et le béton.

VER. — I. Ce ne sont plus des abris. Greffe. — II. Non professionnel. Initiales d'un protecteur. — III. Œuvre de Voltaire. Interjection. — IV. Ancien nom d'une grande île. Autre grande île. — V. Agréables à voir. Règles. — VI. On en devient tout jaune. Sur un diplôme. — VII. Canton Deux valent mieux qu'un. — VIII. Sur la Toura. Pronom. — IX. Affluent du Danube. User d'artifice. — X. Possessifs. Certains les prennent pour des réalités.

Solution du problème n° 841

HOR. — 1. pendables. — 2. Rouerie. Ta. — 3. Olives. Aar. — 4. Mérité. Gré. — 5. Anesses. — 6. Na. Ou. — 7. Eni. Idées. — 8. Ur. Chorale. — 9. Région. — 10. Salivaire.

VER. — I. Promeneur. — II. Eole. Après. — III. Naira. G. A. (Georges Anson). — IV. Devine. Cil. — V. Arête. Chou. — VI. Blues. Ont. — VII. Lé. Soir. — VIII. Agenda. — IX. Stars. El. — X. Are. Isère

CONFERENCE

Jeudi 27 mai, au grand amphithéâtre de l'Institut Scientifique d'Hygiène Alimentaire, 16, rue de l'Estrapade Paris-Ve, à 18 heures, M. André-M. Leroy, professeur de zootechnie à l'Institut National Agronomique, parlera du problème mondial actuel de la viande. Président, M. Henri Martel, membre et ancien président de l'Académie de Médecine.

Le cheval s'était trompé d'étage

LES huit pompiers de Llanfachretch, dans le Pays de Galles, ont travaillé une heure pour ramener un cheval à son écurie. Il s'était trompé d'étage.

Une jeune femme, qui passe ses vacances à la ferme, entendit, vers dix hures du soir, frapper à la porte de la chambre qu'elle occupe, au premier étage, juste au-dessus de l'écurie.

Elle ouvrit et se trouva nez à nez avec le cheval. Il paraissait très ennuyé. Il le fut bien plus quand les pompiers le descendirent à grand renfort de cordes.

Le serpent de Sherlock Homes s'est vengé

LE roman de Conan Doyle, « La bande mouchetée », a failli coûter la vie à son fils.

Sherlock Holmès y avait maillé à partir avec un serpent.

En souvenir du roman écrit par son père, il y a quarante ans, M. Adrian Conan Doyle élevait chez lui une vipère.

Il a voulu montrer, l'autre jour, à un ami, qu'il était on ne peut plus facile d'attraper les serpents.

Il a saisi la vipère près de la tête, mais elle s'est retournée et l'a piqué à la main.

— Elle a voulu écrire le dernier chapitre de « La bande mouchetée », a déclaré la victime à son retour de l'hôpital.

TÉLÉVISION

Aujourd'hui, mercredi 26 mai, on pourra assister, dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :

12 h. 50 : Direct, « Télé-Paris ».
17 h. : Direct, Emission éducative.

JEUDI 27

12 h. 50 : Direct, « Télé-Paris ».
17 h. : Cinéma, « Les Chevaliers de la Flemme », film de Laurel et Hardy.

Les appareils de télévision qui équipent le hall de « Paris-presse » ont été fournis par

TELE 87

87, rue du Commerce (face au métro Commerce), le plus grand magasin de radio de Paris.

LA RADIO

Vous pourrez écouter mercredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 18 h. 30, Les sonates contemporaines ; 19 h. 7, Musique légère ; 19 h. 30, R. Spiers et son orch. ; 21 h. 45, Musique de chambre.

VARIETES. — 20 h. 55, Que personne ne sorte, avec J. Nohain ; 23 h. 15, Rendez-vous à Honolulu.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Orch. de Marseille ; 20 h. 5, P. Spiers et son orch. ; 23 h. 20, Musique douce.

VARIETES. — 20 h. 55, La fantaisie est de rigueur, une soirée animée par L. Ducreux : Au rendez-vous des fantaisistes, La Langouste et le Ticket de chemin de fer, etc.

...et jeudi

PROGRAMME NATIONAL. — 5 h. 45, Les disques du réveil ; 7 h. 23, Vient de paraître ; 8 h. 32, La demi-heure des enfants gâtés ; 10 h., Nos classiques : « Britanicus » ; 12 h. 10, Orch. de Nice ; 12 h. 30, Airs d'opéras et d'opéras-comiques ; 13 h. 15, Le coin des enfants ; 14 h. 5, Visite à Pont-aux-Dames ; 14 h. 25, « Le Cid », de Corneille.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h., Musette ; 8 h. 13, Georges Auric a choisi pour vous... ; 12 h., Musique militaire ; 13 h. 5, Airs d'opéras et d'opéras-comiques ; 13 h. 5, Les beaux jeudis.

CAVALCADE

est devenu en quelques semaines le grand événement du mercredi

Aujourd'hui

- Avant-dernière sur « leur voyage » (les photos que personne n'a osé publier) ;
- Maurice Chevalier roi du « new-look » ;
- Toute l'Italie se passionne pour eux ;
- Colette Péguy et 6.000 étudiants sont allés à Chartres, pieds nus ;
- Les mystères de la Bohême ;
- Coups de chapeau ;
- Le camarade « peut-être » remplace le camarade « non » ;

et

Le roman, les résultats de nos concours ;

et

Cavalcade du Monde, Cavalcade de France, Cavalcade de Paris, Cavalcade du Théâtre, Cavalcade des Lettres ;

et

L'oracle d'Arista du 27 mai au 2 juin.

Mlle de Tillère, une des championnes de l'équipe française, saute un obstacle au cours de l'entraînement en vue du prochain jumping.

Sous le patronage de "Paris-presse"

LE JUMPING DES 3 ET 4 JUIN au Vel' d'Hiv' sera la dernière sortie de nos cavaliers...

...avant les Olympiades de Londres

par le chevalier d'ORGEIX

L'ACTIVITE équestre bat actuellement son plein et la fièvre augmente avec l'approche des Olympiades.

On connaît les magnifiques succès que nos cavaliers ont remporté à l'International de Rome — une autre équipe française va rentrer prochainement de Lisbonne.

En France, le Jumping de la S.H.F. vient de se terminer au terrain de l'Etrier. Plus de 350 chevaux se sont quotidiennement affrontés — de Maille enlevant le Critérium, et Gourdain vainqueur de la Coupe, ont confirmé leur grande classe, pendant que le jeune Lefrant, de l'Ecole Militaire de Fontainebleau, en gagnant 4 épreuves, a prouvé qu'il figurerait bientôt parmi les meilleurs.

Les deux prochains grands Jumpings internationaux auront lieu à Lucerne et à Vichy avant la grande rencontre... à Londres.

Une compétition acharnée

Pour permettre au public parisien de voir une dernière fois nos cavaliers avant les Jeux, deux soirées de Jumping se disputeront les 3 et 4 juin au Palais des Sports, sous le patronage de *Paris-presse* et avec l'aide du Comité des Fêtes de Paris.

Les meilleurs cavaliers et chevaux français vont s'affronter au cours de ces deux soirées qui vont revêtir une ampleur considérable.

Un excellent programme va permettre une compétition acharnée. Les « clous » de ces réunions seront :

— Le Grand Prix des Provinces françaises, doté d'une coupe challenge offerte par *Paris-presse*, *L'Equipe* et *Le Parisien libéré*.

Le Nord, l'Ouest, Paris et le Centre essayeront de prendre leur revanche de l'équipe du Midi vainqueur l'an dernier.

— La Coupe de la Ville de Paris offerte par le Conseil municipal sera disputée sur de très gros obstacles de puissance entre les meilleurs chevaux civils et militaires.

— Le Championnat du Jeune Cheval ouvert aux 5 et 6 ans et disputé en deux manches mettra aux prises nos meilleurs « espoirs ».

Les plus grandes vedettes de la scène, du théâtre et des sports viendront remettre les coupes aux lauréats : Maurice Chevalier, Fernand Gravey, Marcel Haussenne, Heinckele, et bien d'autres. Tous ces pionniers de la grandeur des arts et des sports français seront là pour encourager leurs camarades cavaliers qui, eux aussi, nous ont donné depuis deux ans tant de victoires internationales.

C'est l'ambiance des grands jours du Vel' d'Hiv' que nous trouverons les 3 et 4 juin, au cours de ces soirées qui compteront parmi les plus brillantes de la Saison de Paris.

Dans cette ambiance, la lutte sera acharnée entre nos grands cracks Fresson, Maupéou, d'Orgeix, Maille, Gourdain, Busnel, Michèle Cancre, des Roches, etc... car tous auront à cœur de triompher devant le grand public sportif du Palais des Sports.

La location pour les soirées des 3 et 4 juin est déjà ouverte.

BRUYERE
22, place Vendôme
SOLDES ACTUELLEMENT
de 10 h. à 12 h. 30

Qui parle de bataille des stylos ?

On a vu récemment dans la Presse des articles où il était question de bataille des stylos, de révolution dans l'industrie du stylo, et même de disparition de bidons d'encre.

Quoi qu'il en soit, les véritables amateurs de porte-plume réservoirs apprendront avec plaisir l'arrivée sur le marché du VRAI STYLO PARKER.

Mais, chut, ne le répétez pas trop, car il faut le temps matériel pour approvisionner tous les revendeurs Parker.

Un chat qui parle !!

Et c'est pour dire que la Marie-Rose a repris sa fabrication d'avant guerre. Vos enfants seront propres et leur chevelure soignée avec un coup de Marie-Rose tous les jeudis. La Marie-Rose, la mort parfumée des Poux et des Lentes, est en vente chez votre pharmacien.

V. 494. P. 17.697.

Demandes d'emploi 50 fr

J. F. 20 ans, bachel., parl. ang., avt. connais. comm. dact. début. août p. voy. ch. pl. en rap. avec connais. Ecrire *Paris-presse*, 928.

COMPTABLE-INTERPRETE Naderaft, 3, square Port-Royal. Dame sach. conduire, entret. intérieur, chambre ou place, nourrie. Ecrire *Paris-presse*, n° 966.

Mr. 30 ans, format. Norm. Sup. Lett. excell. fam. expér. secrét. privé voy. aff anglais, inactivité suite mobil. sa grav. dem. fre preuves capacit. et conf. entrep. priv. ss. crainte initiat. seconder Hom. aff. après preuves. Liberté totale. Ecr *Paris-presse*, n° 967.

Maquettiste, ancien chef dét. min. coop. technig. imprimerie ch. emploi stable. *Paris-presse* 971.

Dame comp. veuve 55 ans se plairait petit pr. au besoin. Fe. rait cuisine. Ecrire Agence HAVAS N° 1291 AGEN.

Ch. comp. libre suite, excel. référ. Ecrire « Paris-presse » N° 968.

Officier d'état-major démiss des cadres, 30 ans, haute expérience secrétariat, notions anglais, dactylo, esprit organis. et dynamique, recherche situation sérieuse. LEGER, 12, rue de Sévigné, PARIS

Ancien notaire (18 ans exercice) cherche contentieux divil, rédaction d'actes et formalités. Ecrire Comptant 222.151, r. Vivienne, 17.

Jne femme 30 a. vve 1 enf. ch. pl stab. secrétaire comptable connais. mach. écr. init. nouv. sec. patron sér. clientèle, références exig. Ecr. DAME compt. exp. Rhne 15 b. sem. ch. empl. ou rempl. Robbaz, 7 bis, r. des Halles, Bois-Colombes (S.)

Garç. garage de métier cherche remplac. samedi et dim. Ecrire F. Pl. ar. Publi-Journal, Paris-11e.

Chauf. mécan. ts permis ch. pl. transp. ou cam. *Paris-presse* 934

Sté.-Dact. doss machine not. angl. secrétariat à l'heure. TRU. 00-58.

MAUBERT, 57, rue Rochechouart. Jeune Homme, 22 ans ch. place garçon bureau. Barreau, 18, aven. de la Liberté, Charenton (Seine).

F. de chambre couturière, 24 ans, stylée dem service particulier, préférence Etranger. Sér références (aristocratie). Appoint 7.500 fr. Ecrire PARIS-PRESSE 956.

Retraité offre ses ser. capitl. r. propriété appt 2 p. tt conf. Paris. Ecr. Boîte P. 21 av. Italie. Paris

2. Paris-presse (a)

Chauffeur-avec camionnette 400 kg cherche emploi stable. Ecrire PARIS-PRESSE 957.

DEMONSTRATEUR cherche place JOLY, 2, rue Magagna, Paris-10e

Chauff. 38 a. rout. perm. P.L. transp en comp. gr. rem. ou pl. en comp. dim. lundi. Ecr. *Paris-presse* 958.

J. H. 19 a. ch. emploi dab. valet de chambre ou garçon de salle. TRANQUIL, 9, cité de l'Alma, Paris-7e

Hom. 28 a. b. prés. bac ts permis ex transporteur ch. situation. Ecrire PARIS-PRESSE 960.

Jeune Fille cherche place dans famille bourgeoise. R. GALLEGO, 42, rue Saulnier, Paris (17e).

Ménage cherche place GARDIEN. Fem. très bonne cuisinière. Homme très matin. Très bon. référ. Ecrire PARIS-PRESSE 962

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

On dem. J. dact débutante 15-16 ans pour trav. dir. Se prés. P.A.S.E., 19, r. Spontini, Paris, le matin, entre 10 et 12 heures.

Demande bonne STÉNO-DACTYLO secrétaire, libre de suite. P.E.P., 33, rue du Dragon, LIT. 15-21.

Sténo-dact. expér. apte secrétar., culture générale. Se prés. C.I.C., 122, Champs-Elysées, 10 h.-à midi

Rech. urgence 1 sténo-dactylo expérimentée. S'adr. C.O.F., 37, r. St-Ambroise-des-Arts, Mo St-Michel.

EMPLOYEES BUREAU ayant quelques notions comptabilité. — GRILLOT, 5, rue de Rocroy, PARIS (10e).

Import. Sté 8e arrt demande

STÉNO-DACTYLO

CONNAISSANT L'ANGLAIS

Semaine 48 h. en 5 jours

Cantine. Coopérative.

Ecr. lettre et référ. : R. Foucart, 98, r. de Turenne, Paris (3e).

Maison import.-export. recherche sténodactylographe expérimentée. Ecr. C.F.I.EX, 242, r. de Rivoli.

Recherchons

AIDE-COMPTABLE

homme expérimenté Sérieuses réf. Ne pas se pres. Ecr. : R.M. BANS, 101, r. Croix-Nivert, PARIS-15e

EMPLOYEE serv. achats dactylo MOTEURS ELECTRIQUES, 37, r. St-Fargeau, PARIS, Mo St-Fargeau.

EMPLOYE H. spéc. ds l'établiss. de pr de revient, conn. règlement, s/taux de marque. Lib. de ste dem. par S.F.P. 24, r. Mont-Thabor.

Ch. st.-dact. exp. dact. int. cap. rec. client, appts suiv. apt. Se prés. ALBEF, RENE, 104, Ch.-Elysées.

SECRET. DIRECT. Sténo-dact. ECO Publicité, 3, rue Vignon. Bonne STÉNO-DACTYLO demandée proximité gare Saint-Lazare. S'adresser : Cie RADIO-MARITIME, 79, Bd Haussmann. Se. On dem. tr.b. dact.fact. pl. st. réf. exig. Marc-France, 45, r. Trévise

STÉNO-DACTYLO expér. sachant rédiger, habit. serv. commercial, réf. exig. Bons appoint. Se prés. Cie France-Suisse, 6, r. Lamennais

Dem STÉNO-DACTYLO. Comptoir CHAPON, 113, r. du Temple (3e)

Bonne sténo-dactylo expérimentée mécanique. Téléph. TUR. 63-20.

Dem. très bonne secrét. sténo-dac. secr. prêt. mariée. PINCOLOR, 8 bis, rue Jean-Nicot, Paris (7e).

On dem. Sténo-Dactylo expérim. sér. référ. Sté des CHIFFONS, 104, r. du Landy, Plaine-St-Denis.

Jne trav. bureau et appr. dactylo ch J. Fille débutante, ts prs. 5, L. M. G., 50, av. Wagram.

Transports Henri Walbaum, 49 rue Marx-Dormoy (18e) demandent aides-comptables et employés aux écritures. Ecrire av. références.

STÉNO-DACT. expérimentée dem. par usine proche banlieue Nord. Ecr. avec référ. BOILOT, 37, quai National, PUTEAUX.

STÉNO-DACT. AIDE-COMPTABLE. Exc. référ. Sté Paiement et Diffusion, 26, rue Alsace-Lorraine, Paris.

On dem. jeune Aide-Compt. qualifié pratique Centralisation pour Cabinet Compt. métro Wagram. Ecr. réf. DELMAS, 37, Bd Pereire (17e).

Sténo-Dact. tr. expérim. b. référ. demandée de suite. Sté INTEC, 115, Champs-Elysées, Paris (8e).

On demande DACTYLO employée aux écritures écrivant bien. S'adresser le matin : RONEO, 27, Boulevard des Italiens, Paris (2e).

Recherch. Sténo-Dactylo expérimentée. S. E. L. F., 8, rue Louise-Michel, LEVALLOIS-PERRET

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

1re et 2e main bte couture, belle situat. si capab. Tél. ANJ. 91-00.

Dem à domic. couseuse lingerie fine montant trav. et tr. bon. ouvr. corsages luxe robes place à exécuter entièrem. Tél. MAI. 61-82.

Dem. bonne première atel. confection sér., réf. Se prés. Fovitor, 16, av. Gambetta, Bois-Colombes.

Dem. première main corsetière sur mes cap., avec référ. Thérèse, 41, r. Godot-de-Mauroi, Paris-8e.

Maison Couture en gros cher. très bon modeliste pr tailleur et manteaux. Tr. bien rétrib., si pas cap. s'abst. Ecr. av. réf. n° 26, à BERGER, 11, rue Vivienne.

On dem ENTREPRENEUSES pr Robes Imprim. Travail sérieux. Se prés. av. modèle le matin de 10 à 12 h. Entresol. Charbon. 115, r. d'Aboukir

HAUTE COUTURE demande très bonnes entrepreneuses, référ. exig. Se présent. V.B., 5, rue Cambon.

On dem pr première main pour la cout. Mais. Magny, 12, r. Accolay.

Ouvrières à domic. conf. soignée robe de sport 24, rue Ferdean.

On dem. bonnes ouvrières à domicile pour robes, travail soigné. Référ. exig. Se prés. des Batignolles.

On dem pr atelier : 1 bonne couturière pour 3 mois, mécanicienne pr blouson et pantalon drap. Se prés Manuf. Fétinger, 56, rue des Petites-Ecuries.

On dem pr atelier : 1 bonne couturière pour 3 mois, mécanicienne pr blouson et pantalon drap. Se prés Manuf. Fischbach, 3, r. Montholon-9e

Dem. mécaniciennes pr blouson et pantalon drap. Se prés Manuf. Fischbach, 3, r. Montholon-9e

Demandons Très COUPEUSE Bonne pr Lingerie indémaill. av. réf. Ecr Vanier, 100, r. Maubeuge, g. trans.

Repasseuse expér. pr ling. indém. TRICOMAT, 7, rue Bourg-l'Abbé-3e

Ets. ch. contremaîtresse, mécaniciennes, apprenties, repasseuses en atelier Chemises Lacostes. L'ISETTE, 2, rue d'Enghien (10e).

On dem. bon CULOTTIER. Se prés. avec modèle 23, rue Augereau-7e.

J. GODARD, 124, rue de la Roëtie dem ouvrières 1ère et seconde mains qualif. Référ. exigées.

Cherchons ouvrières connaissant parfaitement la confection des imperméables RESUNEVUNYVIQUE. Ateliers Saint-Benoît, 4, rue Jean-Baptiste-Poiler, à VANVES (Seine)

Dem très bonne 1ère main et petite main av. référ. DEL GRANDE, 72, boulev. Sébastopol, Paris (3e).

Demande Ouvrières à domicile pr Chemisettes enfants. Urgent. BILLYSON, 8, rue Copernic-16e.

Demande Couturière très capable pour journées. Mais. bourgeoise, bourrie mixte, tél. 9 à 11 Lit. 70-02

Urgent dem Seconde main Boa. Landet. 15, r. Bois-le-Vent (16e).

◆ GENS DE MAISON ◆

Dem. bonne à tt. faire tr. bien rétribuée sach. faire cuire, et aim. les enfants. S'ad. Maison Charles, 150, avenue du Roule, à Neuilly.

◆ INDUSTRIE ◆

Dem. ajust. et fraiseurs pet. mée R.D.S., 21, r. des Envierges-20e.

PREPARATEUR de fabrication 2e échelon pr service outillage et entret. mach.-outils. Se présenter LECHNER, 137, av. Gambetta-20e

OUVRIER BROYEUR expérimenté capable seconder contremaître, logé, bonne situation, demandé par Fabrique Peinture de l'Oise. S'ad S.A.P.T., 41, rue Réaumur, Paris

On dem bons ajusteurs d'entret. réparation mach.-outils. Sté Agri, 22, av. Porte-Villiers, Paris (17e).

TOURNEUR O.P.1 semi-auto, bon salaire O.S.1 MONTEUSES

Radio-Electr. av. réf. Cantine av. sec. DYNA, 88, av. Gambetta-20e

TOURN. AJUST. P.3

et MONTEURS en mach. d'imprim. sér. réf. exig. Sté MECEM, 49, r. de l'Epinette, St-MANDE 5 m. métro Porte Dorée ou Bus 125

On dem. Tôlier P.1. Tuyel-Chaudronnerie, 26, r. Pasteur, Nanterre.

Tôliers Form. caland. chaudr. Ecr. réf. Pernin, 9, r. Dr-Roux, Clichy.

SIOME, 15, r. de la Nile-France, à AUBERVILLIERS (pr. Mairie) DEMANDE D'URGENCE FRAISEURS-Outilleurs P.3

Import. Usine fabr. peinture banl. Nord recherche Chef Equipe et Cuiseur d'huiles Ad. Référ. détaill. H. B., 51, r. Archives (8e).

CITROEN - CLICHY

embauche de suite OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES de FORGE et d'ESTAMPAGE. Se présenter tous les jours même samedi entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h : 43, rue Mme-de-Sanzillon, à Clichy, avec certificats, livret de famille. No Ass. soc. ali., Caisse compensat.

On demande un REPOUSSEUR sur Alu pour 3 mois. CHEVALIER, 29, boul. H.-Barbusse, Romainville

Pour villa Rueil 2 matir. 1 enf. dem. ménage ou cuisinière et fem. de chambre, réf. CAR. 17-46.

Ménage fem. cuisin. b. tr. fre valet maître hôtel ayt réf. récentes et longues pr villa av. jard. pr. bois b. gages. Leroy, 52, Ch.-d'Antin.

◆ DIVERS ◆

Dem. Dactylo Facturière et prétalière vendeuse bonne prés. et réf. Ets Sovitza, 10, r. du Sentier-2e.

Jeunes et jolies mannequins pour affiches. Se prés. entre 18 h. et 19 h. Société de Publicité, Bur. 219, 56, Farg Saint-Honoré.

Pr lancem. modèles exclusifs et dépos fabric. dem. repréz Prov. b. intro

Dans une enceinte de barbelés au cœur de la forteresse de Delhi

Godse l'assassin du Mahatma Gandhi

répond demain de son crime

« J'ai une mission, je ne regrette pas mon geste » m'a-t-il dit dans sa cellule

LA SENTENCE NE SERA PAS RENDUE AVANT PLUSIEURS MOIS

(De notre envoyé spécial James MICHAEL.)

NEW-DELHI, 26 mai (par câble).

DANS l'antique forteresse du Vieux-Delhi, aux murailles de grès rouge, à cent mètres à peine de cette rive de la Jumna où fut incinéré le corps de Gandhi, s'ouvre, aujourd'hui, le procès de Nathuram Vinayake Godse, l'assassin du mahatma.

Je l'ai vu tout à l'heure. Il est de taille moyenne, assez gros, d'apparence effacée. Des yeux très noirs, proéminents, éclairent son visage de hibou.

A vingt-cinq ans, cet homme a cristallisé sur sa personne la haine de millions d'Indiens et la réprobation du monde entier. Mais, pendant les quatre mois qu'il a passés en prison, sa voix de crécelle n'a cessé de répéter avec une obstination fanatique :

— J'ai une mission. Je ne regrette pas ce que j'ai fait. Je recommencerais s'il le fallait.

Un Maharashtra

Celui qui, le 30 janvier, abattit de trois coups de revolver tirés à bout portant un des personnages les plus extraordinaires de notre époque, n'est pas un criminel ordinaire. Il appartient à la caste des brahmanes la plus élevée, celle des Maharashtra, dont les membres comptent parmi les plus orthodoxes et les plus militants de l'Inde. Rédacteur en chef d'un journal de Poona violemment hostile au mahatma, il occupait de hautes fonctions dans l'organisation antimusulmane « Mahasabha ».

Pendant quelques semaines, après le crime de Birla House, Godse fut gardé dans une petite cellule des bâtiments de la police, à New-Delhi. Les fenêtres étaient obturées par d'épaisses couvertures afin que ses gardes eux-mêmes ne pussent voir, à travers les barreaux, le fanatique absorbé dans sa méditation. Le public ignorait ce qu'il était devenu. Le bruit courait même que, pour obéir à un vœu de Gandhi, les autorités l'avaient remis en liberté.

De New-Delhi, Godse fut transféré à Bombay, toujours dans le plus grand secret. Il semble qu'il ait été traité comme tous les autres prisonniers aux Indes et qu'il n'ait pas subi de sévices de la part de ses gardiens. Fréquemment interrogé, il a répondu sans réticence à toutes les questions qu'on lui posait, livrant même des listes entières de membres de la Mahasabha qui l'avaient aidé dans son entreprise. Il répétait invariablement qu'il avait agi pour l'indépendance de l'Inde, dont le territoire appartient aux Hindous, ses seuls vrais citoyens, et que la coupable modération de Gandhi envers les usurpateurs musulmans le rendait digne de mort.

C'est naturellement autour du meurtrier que se concentrera l'intérêt du procès. Mais Godse ne sera pas seul au banc des accusés. Sept autres Hindous, pour la plupart des brahmanes de haut rang et membres de la Mahasabha comme lui seront jugés à ses côtés comme complices. L'un d'eux est le propre frère de Godse.

Le plus connu de ces comparses est Vinayak Damodar Savarkar, avocat et poète, âgé de 65 ans, il a vécu vingt-sept années en prison dont quatorze au célèbre bagne des îles Andaman, pour incitation au meurtre d'un magistrat britannique, en 1910. Transféré par mer d'Angleterre aux Indes, il réussit à s'enfuir en sautant du navire pendant une escale à Marseille. Mais il fut extradé et les Britanniques ne le libérèrent qu'en 1937. Savarkar devint alors un des adversaires les plus déclarés de Gandhi et de sa doctrine, et il fut élu président de la Mahasabha. Ses partisans se recrutaient parmi les tenants les plus extrêmes du nationalisme hindou, qui brûlent de renouveler les exploits du roi Shivaji, destructeur de l'empire des Moguls musulmans.

Le président actuel de la Mahasabha, Laxman Bhopatkar, est arrivé à New-Delhi pour participer à la défense des inculpés. Il n'a pas été autorisé à s'entretenir avec eux, mais il n'en a pas moins déclaré que Godse et ses compagnons conserveraient devant le tribunal leur attitude fière et proclameraient leur conviction d'avoir agi dans l'intérêt national.

A l'intérieur de la forteresse, des ouvriers ont achevé d'installer hier des réseaux de barbelés autour du terrain où les huit accusés seront gardés pendant le procès. Rien ne les protège des 45 degrés centigrades qui règnent à Delhi pendant la mousson, ni des tourbillons de poussière soulevées par le vent desséchant. Rien ne les protège non plus des regards des milliers d'Hindous qui ont envahi la forteresse et, mâchant leur bétel, les contemplent avec des yeux brûlants de haine en évoquant la silhouette émaciée du mahatma qui prêchait la douceur, et les fumées montant du bûcher où brûlait son cadavre.

Le procès durera peut-être plusieurs mois. L'assassin se glorifie de son geste, qui doit normalement le conduire à la potence. La loi exige que le sang pale le sang. Mais nombreux sont ceux qui croient encore que les volontés suprêmes de Gandhi seront respectées que l'exécution du meurtrier ne vengera pas la mort du martyr et que la doctrine de non-violence remportera ainsi une de ses plus belles victoires.

(Copyright 1948 by Paris-presse and United Press.)

Pas encore de solution en Finlande

HELSINKI, 26 mai (dépêche particulière). — Aucune solution n'a été encore apportée à la crise finlandaise : les ministres ont tenu hier une courte réunion et décidé de se rencontrer de nouveau cet après-midi. Le président Paasikivi, pendant que siégeait le Conseil, s'est entretenu en tête à tête avec le Premier Pekkala.

Les deux hommes se sont efforcés de résoudre le problème qui passionne non seulement la Finlande, mais le monde entier. Mais ils n'ont pu se mettre d'accord, et une demi-heure plus tard environ, M. Pekkala retournait au Conseil des ministres, ajournait la séance et fixait la prochaine réunion du cabinet à ce soir.

Aujourd'hui, la situation se présente comme suit : 13 des 15 principaux ports sont affectés par la grève et on comptait hier soir 91 navires étrangers bloqués par le mouvement. D'après les informations non contrôlées, on compterait actuellement 100.000 grévistes. Mais dans les usines, les observateurs qualifiés estiment que 30 à 40 % seulement des ouvriers ont suivi le mot d'ordre communiste.

Selon une dépêche de Tass, une délégation syndicale soviétique serait en route pour Helsinki où elle assisterait au congrès des ouvriers des transports le 29 mai.

Ce que dit Radio-Moscou

« Il faut s'attendre à une nouvelle recrudescence de l'offensive anticommuniste en Finlande, a déclaré ce matin la radio de Moscou.

» Le raidissement du Mouvement populaire finlandais, qui s'est dressé pour la défense du parti communiste et de l'Union démocratique, a ajouté la radio a provoqué une forte irritation au sein de la coalition de droite et du parti social démocrate. »

SACHA

(Suite de la première page.)

Le personnel du Grand Nouvel Hôtel a respecté ce matin les consignes données cette nuit par le « maître » : « Surtout, que l'on ne me réveille pas avant que j'appelle et sous aucun prétexte... »

Aussi, les journalistes se sont heurtés aux anges gardiens veillant dans les couloirs de l'hôtel.

Philosophes, ils ont établi leur Q.G. à la brasserie du coin, surveillant à travers les rideaux la puissante voiture américaine de Sacha, arrêtée au bord du trottoir.

Vers 8 heures, ils virent arriver l'acteur Georges Grey, qui lui n'avait pas fermé l'œil de la nuit.

Celui-ci se fit le porte-parole du comédien :

— Nos « agresseurs » ont été corrects. Le mieux pour nous a été de prendre la chose du bon côté.

Sacha quitte Lyon

Vers 10 h. 30, la Cadillac de Sacha démarra brusquement. Le chauffeur était seul à bord. Aussitôt, la meute des journalistes s'égaya. Sacha Guitry n'avait-il pas quitté subrepticement l'hôtel, pour reprendre sa voiture dans un lieu isolé ?

Effectivement, les reporters avaient été joués.

Quand ils furent dispersés, la Cadillac revint au garage de l'hôtel. Là, par une porte dérobée, Sacha et Lana Marconi, accompagnés de leur impresario, prenaient place dans la voiture.

Les portes claquèrent, et la puissante machine fonça sur le quai du Rhône.

— M. Guitry, dit le chasseur, en refermant la portière, j'espère que vous n'emporterez pas un trop mauvais souvenir des Lyonnais.

— Tout ce que je puis dire, répondit l'acteur-auteur, c'est que le procédé est pour le moins odieux...

G. G.

L'inauguration de l'aéro-gare d'Orly

(Suite de la première page.)

geurs, qui, à même le hall, pourront traiter avec les diverses compagnies françaises et étrangères, poster leur courrier, télégraphier et téléphoner.

A l'étage, un bar, aux confortables fauteuils, rendra moins longues les minutes d'attente, avant l'envol comme avant l'atterrissage.

Dès à présent, l'aéroport possède une piste est-ouest de 1.550 mètres, une piste nord-sud de 1.860 mètres et une autre piste est-ouest de 2.000 mètres. Enfin, l'équipement d'atterrissage comporte le précieux radaé.

L'aérogare n'est, en fait, que transitoire. En 1950 s'élèveront sur la partie nord du terrain des locaux plus vastes, plus perfectionnés, plus modernes, dont le coût atteindra près de 20 milliards. Suppression des hangars puisque les avions modernes peuvent sans danger subir toutes les intempéries ; installation des bâtiments annexes et des ateliers de réparations dans les angles morts des neuf pistes qui, longues de 2.460 à 3.000 mètres, seront orientées dans toutes les directions afin de permettre aux pilotes de décoller à leur gré. Les aires d'envol seront situées par vingt-cinq pistes de circulation.

Le trafic horaire s'élèvera alors à 1.500 voyageurs dans les deux sens.

La route nationale n° 7 Paris-Fontainebleau, qui coupe le terrain d'Orly du nord au sud, deviendra souterraine sous les pistes, encaissée parmi les bâtiments. Une ligne de chemin de fer reliera toutes les gares de Paris, les cars Invalides-Orly seront plus nombreux, plus rapides et, peut-être, remplacés par un service d'autogyres.

Enfin, non loin de l'aérodrome, sera construite une cité aérienne qu'habiteront près de 20.000 personnes ; elle comprendra notamment un centre de recherches scientifiques, une école de mécaniciens, une école de pilotage, une école primaire, des jardins, un hôpital, des habitations pour les personnes naviguant et au sol.

A TRAVERS LA FRANCE

◆ LES DEUX DISPARUES D'ORMESSON - SUR - MARNE, Mme Marguerite Lejeune et sa fille Micheline, ont été retrouvées en prison, à Paris, où elles avaient été envoyées par M. Cofnard, juge d'instruction, pour un petit vol.

◆ LE COLONEL PASCOT, ex-commissaire aux Sports de Vichy, a été condamné à 5 ans d'indignité nationale, puis relevé de cette condamnation.

◆ BLUETTE (18 ans), et son amant, Georges CAMOU, parachutiste-déserteur, ont été, respectivement, condamnés à vingt ans et dix ans de travaux forcés.

Mme BEAUCHESNE, CONCIERGE, 25, rue de Bellefond, a trouvé, dans son couloir, le cadavre entièrement nu d'un nouveau-né, paraissant normalement constitué, qui avait été déposé dans une voiture d'enfant, garée à cet endroit.

LA DELIVRANCE DE BILLETS d'achat de certains pneumatiques est suspendue, jusqu'à nouvel avis, dans la Seine.

LA PHARMACIE DE M. DEVROCQ, rue de Paris, à Houilles, a été cambriolée. Une importante quantité de stupéfiants enfermés dans une armoire, ont été dérobés.

XUAN VERRA BAO DAI A HONG-KONG

SAIGON, 26 mai. (A. P.) — Le général Xuan, président du gouvernement central provisoire vietnamien, est parti ce matin pour Hong-Kong, où il soumettra à l'ex-empereur Bao-Dai la liste des membres de son gouvernement.

Le général sera de retour à Saigon dans la journée de dimanche.

Pour payer une dette

Louis Bailly avait simulé l'agression de la rue Pillet-Will

LE 1er du mois dernier, Lucien Provost, encaisseur de la S.N.C.A.C., était victime, rue Pillet-Will, d'une agression qui coûta 2.300.000 francs à ses patrons.

La police ne tarda pas à s'apercevoir qu'il s'agissait d'un magnifique poisson d'avril. Lucien Provost n'était que le complice d'un de ses anciens collègues, Louis-Ferdinand Bailly, qui avait monté un scénario avec un « agressé » de circonstance.

Louis Bailly ancien employé aux Forges de Fourchambault, avait déjà un passé judiciaire. Chargé des opérations financières de cette société, il s'était, en effet, gratifié d'un chèque de 550.000 francs qui lui avait valu de connaître la prison.

Mis en liberté au mois d'octobre dernier, après avoir remboursé 400.000 francs, Bailly cherchait, paraît-il, à se libérer définitivement de cette dette honteuse. Ce serait dans cette intention — louable en elle-même — qu'il conçut le vilain projet de simuler une agression, de concert avec Lucien Provost.

Le comptable malhonnête devait répondre aujourd'hui devant la 3e chambre du tribunal correctionnel de la Seine, de sa première escroquerie.

Mais l'encaisseur n'ayant pu être extrait de la Santé, son procès a été renvoyé au 23 juin.

LA GUERRE EN PALESTINE

(Suite de la première page.)

les sionistes n'accepteront pas de telles conditions, il faut conclure à l'impossibilité d'arrêter actuellement la lutte en Palestine.

Washington demandera des sanctions

(De notre correspondant particulier Louis FOY)

NEW-YORK, 26 mai (par câble). — Hier, M. Marshall a mis au point la stratégie américaine en Palestine dans le Conseil de sécurité, au cours d'un déjeuner privé dans sa chambre, auquel assistaient seulement le secrétaire général de l'O.N.U. Trygve Lie, le président du Conseil de Sécurité Alexandre Parodi et le délégué des Etats-Unis à l'O.N.U. Warren Austin.

Selon les milieux bien informés, la stratégie américaine serait la suivante :

1° Si, comme il semble probable à cette heure, les Arabes rejettent la trêve proposée par l'O.N.U., les Etats-Unis demanderont au Conseil de Sécurité de déclarer que les Etats arabes sont coupables d'avoir commis une agression contre Israël. Ceci suffirait pour obliger la Grande-Bretagne à cesser de fournir des armes et des officiers à la légion d'Abdullah ;

2° Les Etats-Unis sont ensuite décidés à insister pour que des sanctions soient prononcées, en principe au moins, contre les pays arabes. Aux termes de ce chapitre 7 de la Charte des Nations Unies invoqué par les Etats-Unis, ces sanctions peuvent aller jusqu'à la rupture des relations diplomatiques et la rupture des relations économiques et même l'intervention de la force armée internationale. (Mais celle-ci n'existe toujours pas, même sur le papier.)

3° Aussitôt que le Conseil de Sécurité aura déclaré les Etats arabes coupables d'agression, les Etats-Unis autoriseront les exportations d'armes américaines à destination d'Israël et ouvriront au gouvernement du nouvel Etat juif un crédit de cent millions de dollars pour lui permettre de faire des achats aux Etats-Unis.

Malgré l'aide politique et militaire qu'il semble décidé à fournir à Israël, le gouvernement américain s'apprête à prendre des mesures strictes pour empêcher les citoyens américains de quitter subrepticement les Etats-Unis pour aller s'engager dans les forces juives. Afin d'éviter que le sang américain coule dans le Proche-Orient, les Etats-Unis sont décidés à mettre fin, une fois pour toutes, aux activités des organisations de recrutement sionistes

... et Londres s'y conformera

LONDRES, 26 mai. — Le secrétaire au Foreign Office exercerait actuellement une forte pression sur les Etats arabes pour qu'ils acceptent la trêve. Les nouvelles instructions envoyées samedi aux ambassadeurs et ministres britanniques dans le Moyen-Orient sont, paraît-il, rédigées en termes des plus énergiques.

D'autre part, les contacts établis entre le gouvernement britannique et les milieux dirigeants sionistes laissent prévoir que la Grande-Bretagne reconnaîtra « de facto », l'Etat d'Israël dès que le moment sera jugé propice.

Par contre, si les Arabes refusent, on peut s'attendre à un embargo britannique sur les expéditions d'armes aux Etats arabes, au cas où le Conseil de l'O. N. U. voterait des sanctions contre ces derniers.

Bien plus, on peut s'attendre — si l'on en croit certains milieux bien informés — à voir considérer par Londres le traité anglo-transjordanien comme caduc.

Raid aérien sur Jérusalem

TEL-AVIV, 26 mai. — La bataille de Jérusalem a atteint cette nuit un degré d'intensité sans précédent, et il est maintenant certain que son issue est proche.

Hier des avions arabes volant très haut, ont bombardé la Ville Sainte, provoquant des incendies et des explosions.

La bataille de Tantura s'est terminée par la prise de ce village arabe, situé sur la côte à 20 km. au sud d'Haïfa.

Echange de vues sur la Palestine entre les signataires du pacte à Cinq

LONDRES, 26 mai (A.F.P.). — Un porte-parole du Foreign Office a annoncé que la question palestinienne faisait actuellement l'objet d'échanges de vues entre Londres-Paris-Bruxelles-La Haye et Luxembourg, dans le cadre du pacte de Bruxelles dont une des clauses prévoit que les puissances signataires s'engagent à coordonner leur politique sur les questions d'intérêt commun.

Le comte Bernadotte quitte demain Paris

Le comte Folke Bernadotte qui a été chargé par l'O.N.U. de tenter d'apaiser le conflit palestinien, s'est entretenu ce matin à Paris avec le Dr Goldman, représentant officiel de l'agence juive à Paris. Il sera reçu cet après-midi à dix-neuf heudes par M. Bidault.

Le comte Bernadotte et les onze membres qui composent sa mission quitteront le Bourget, demain à neuf heures pour la Palestine.

Un navire français fait demi-tour

BEYROUTH, 26 mai. —Apprenant que le navire français « Providence » avait amené 1.200 Juifs d'Europe à Haïfa, les dockers de Beyrouth ont refusé de l'décharger.

En dépit des représentations du Conseil de France, qui a fait valoir que lacargaison contenait des denrées périssables commandées par des négociants libanais, le « Providence » a du repartir pour Marseille sans laisser à Beyrouth autre chose que son courrier.

L'ASSASSIN N'A PAS VOLÉ

(Suite de la première page.)

ayant d'abord sonné au premier étage.

Le mobile ?

— Vol ! conclut la police.

Dans l'appartement, on n'avait en effet retrouvé aucun argent, aucun bijoux, pas même le sac à main de la couturière.

Coup de théâtre

Mais hier...

Hier, on devait procéder publiquement à la levée des scellés qui avaient été apposés presque tout de suite sur l'appartement, à la demande non point seulement de la famille mais des clientes de Mme Hecquet, lesquelles entendaient retrouver un jour les manteaux, les robes, voire les coupons d'étoffe qu'elles lui avaient confiés.

Celles-ci furent fidèles au rendez-vous qui leur avait été fixé par voie d'huissier. Il y avait là aussi l'inspecteur Glequel, de la brigade criminelle de la Préfecture de Police, un inspecteur de la Sûreté nationale, ainsi que la fille et le petit-fils de la défunte.

Le petit appartement fut envahi... Mais quelle ne fut pas la stupéfaction des enquêteurs en apercevant sur la cheminée de la chambre à coucher de la couturière... ses bijoux disparus, des billets de mille francs répartis sur les différents meubles et enfin et surtout le sac à main qui n'avait pas encore été retrouvé le jour où furent apposés les scellés !

Le mobile change...

— Avons-nous été aveuglés à ce point au moment de notre première enquête ? se demandent depuis hier les policiers. Ou bien l'assassin, nonobstant les scellés, a-t-il réussi à rentrer dans le logement ? Et pourquoi aurait-il rapporté tout ce qu'il avait pris ?

On le voit, l'énigme n'est pas banale...

Et les enquêteurs, qu'ils le veuillent ou non, vont se trouver dans l'obligation d'admettre que le vol ne fut pas, contrairement à leurs premières conclusions, le mobile du crime ! Ils vont être obligés d'admettre et d'étudier d'autres hypothèses.

Aussi bien pourra-t-on regretter qu'après cinq mois on n'ait point encore le résultat de l'examen des cheveux saisis — ainsi que nous l'avons dit plus haut — entre les doigts de Mme Hecquet et dont on ne saurait douter qu'ils appartinrent à son assassin.

De nombreuses questions

On peut donc s'attendre à ce que l'enquête reparte à zéro et que le juge d'instruction, M. Marquisset, délivre à la police judiciaire de nouvelles commissions rogatoires.

Sur quelle piste vont-elles conduire ?

On laisse entendre aujourd'hui que Mme Hecquet « faisait un peu de politique ». Dans l'appartement où elle fut abattue et où une tragi-comique coïncidence a voulu que Verlaine écrivit ses premiers poèmes désenchantés, vers 1866, elle ne recevait que rarement et des gens généralement connus d'elle. Il est à peu près certain pourtant que le visiteur, ce soir de réveillon, venait pour la première fois chez la couturière. Il fouilla notamment une armoire. Cherchait-il un document ? Et lequel ? Mme Hecquet avait-elle un secret ? Peut-être le mystère s'éclaircirait-il si l'on avait trouvé le carnet où elle notait ses rendez-vous. On a des raisons de penser, en effet, qu'elle devait livrer, *pour le réveillon*, une toilette à l'une des deux ou trois vedettes de cinéma qu'elle habillait. L'homme qui tua se présenta-t-il de la part de cette vedette ? Et de laquelle ? Le carnet l'eût peut-être révélé...

Mais tout cela n'est-il pas dépassé par la surprise d'hier ?

Autant de questions qui semblent devoir nécessiter des policiers une sagacité et une énergie particulières.

G. A.

courses

Résultats du Tremblay

PRIX DE CHENNEVIERES

1. Saint Fox (Johstone) (101) ..G. 46 à Mme Montagne .....P. 20
2. Mon Oncle (F. Rochetti) (119) P. 22
3. Forpost (S. Doubowski) (115) P. 27

1 l., 1/2 l., etc.

N. pl. : 104, 106, 108 109, 111, 112, 114, 118, 120, 121, 122, 123, 124.

PRIX CHAPLET

1. Coup de X. III (Francois) (202) G. 24 à M. Michaud .....P. 12
2. Primaforte (R. Gaborian) (211) P. 29
3. Rose Pomron (G. Gillard) (212) P. 15

Enc., e enc., 2 l.

N. pl. : 203, 204, 205, 208, 209, 213.

A PARTIR DE 18 HEURES
Paris-presse - Courses

A qui appartient le Rubens de la Foire de Paris ?

Le Rubens inconnu que M. A. Robert, le sympathique fabricant de Jac-Doré et de Jac-Kina, les apéritifs jumeaux, a présenté sans en connaître la valeur, à son stand de la Foire de Paris, est maintenant exposé 21 Champs-Elysées. Son propriétaire se fera-t-il connaître ? Voilà la question que chacun se pose aujourd'hui.

Avez-vous perdu un Rubens ?

Sur 20 personnes 17 ont préféré ce dentifrice

Dix hommes et dix femmes ont reçu, pour l'essayer, un tube du nouveau Dentifrice « Chewing-Gum » de Christian Merry, surnommé le « dentifrice-friandise ». Dix-sept d'entre eux (9 femmes et 8 hommes) ont déclaré qu'ils trouvaient le Dentifrice « Chewing-Gum » plus agréable que tous ceux qu'ils connaissaient. Essayez-le à votre tour. La nouvelle formule au glycéro-laurate atomisé, qui assure une mousse abondante, est plus agréable et plus efficace que jamais.

PEAUX MALADES

Voyez si vous n'êtes pas victime de l'auto-intoxication Une cure salutaire

IL est admis que certaines maladies de peau **(eczéma, démangeaisons)** sont le résultat d'une auto-intoxication de l'organisme. Les toxines issues journellement des combustions cellulaires ne sont qu'imparfaitement éliminées par le foie, les reins et l'intestin. A la longue, elles finissent par "encrasser" l'organisme, donnant naissance non seulement à certaines **affections de la peau tenaces,** mais encore à certains **troubles circulatoires,** à des **raideurs et douleurs rhumatismales** et à beaucoup d'autres malaises.

Dans ces cas, la cure de Dépuratif Richelet Intégral se montre pleine d'heureux effets. Le **Dépuratif Richelet Intégral** aide l'organisme dans son effort de désintoxication ; il l'épure et le nettoie. Il est aussi à conseiller comme traitement interne adjuvant des **ulcères variqueux.** Pour les malades et demi-malades victimes de l'auto-intoxication, la **cure de Richelet** est bien souvent le moyen de retrouver une santé meilleure.

Ajoutons que, grâce au magnésium qu'il contient, le Dépuratif Richelet Intégral produit des **effets toniques,** particulièrement appréciés des "plus-de-40 ans".

V. 361 P 18299

TOUTES PHARMACIES — PRÉPARATEURS : LABORATOIRES RICHELET, BAYONNE (B.-P.)

LA BARRE HERCULE
CONTRE LES CAMBRIOLEURS
Seul fabr. R. F. 6, rue de Poitou (3e) Tél. : TUR. 64-57

ma maison...
...MA FERME ... MON COMMERCE
Je l'ai achetée grâce aux prêts du
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, Avenue Georges V, 49 • PARIS (8e)
— Fondé en 1936 —
Remboursement sans intérêt en 4, 10, 13, 20 ans
FRAIS MINIMES

DUBLY Détective 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR. 52-39 37-36 48-53

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 90-38 91-86

SOMMER 39e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES RUE St-LAZARE - TRI. 08-09

ROUFF Détective
ENQUETES sur moralité, fugues, vol. Constats, preuves. Exécution rapide.
Missions de confiance
Renseignements
31, RUE LE PELETIER - PRO. 25-75

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE
27, BRILLANTS
Bd Italiens, Sté Hor. Suisse

ACHAT MAXIMUM tous Bijoux et BRILLANTS
23, Bd des Italiens, ELIE. Rio. 64-17

ACHAT TRES CHER BIJOUX
Brillants, Perles, Argenterie, Montres
6, PL. MADELEINE MICHEL (au 2e étage)

NECROLOGIE
Monsieur Edouard CONTESSE a la douleur de faire part du décès de sa femme née DUBOST, décédée pieusement le 25 mai en son domicile, 31, rue Lemercier à Paris.

GRAND CHENIL de MONTREUIL
CHOIX DE CHIENS TOUTES RACES
Expéditions ts pays
49, r. Alexis-Pesnon MONTREUIL (Seine)
Tél. AVRON 31-24
Métro : Croix-de-Chavaux

BEBE LANDAU
ACTUELLEMENT
Vente sensationnelle

LANDAUS ET CHARRETTES POUR ENFANTS
Qualité impeccable
Prix imbattables
24, RUE MOGADOR
Tél. TRINITÉ 35-08
EXPEDITIONS RAPIDES
CATALOGUES SUR DEMANDE

URIAGE - LES - BAINS
Grenoble 24 mai. — L'incendie du samedi 22 mai à 4 h. 30 du matin au Casino d'Uriage, n'a endommagé, fort heureusement que la salle de spectacles. Les salles de jeux, dancing, bar, sont intactes. Le Casino ouvrira prochainement.

BRANQUIGNOL
n'est pas une succursale du Grand-Guignol, mais un « crazy show ». Espérons, Mesdames, qu'il ne vous incitera pas à vous vêtir de toiles à sacs, alors qu'il y a de si jolis tissus chez Corot ! COROT, 65, Champs-Elysées : Les Plus Beaux Tissus de Paris.

DE VIEILLE RÉPUTATION... ELLE SE FAIT RESPECTER DE SES CONTREFACTEURS
Employez L'EAU DE COLOGNE des RR+RR DU MONT St MICHEL
imitée... jamais égalée !
Préparée par PAUL SERRE

Achetez vos Meubles AUX PRIX DE GROS A CRÉDIT REX 50, Chaussée-d'Antin

LA GRANDE MAISON DE BLANC
PLACE DE L'OPÉRA - PARIS
VENDREDI 28 MAI
LINGE DE MAISON
VENTE SPÉCIALE "POUR LA CAMPAGNE"
DRAPS pur fil 9e lit jours venise main 3.900f
PARURES BRODÉES métis 3 pièces.... 6.975f
pur fil 3 pièces... 7.700f
PARURES BRODÉES pur fil 2 pièces... 4.875f
TAIES D'OREILLERS coton jour venise... 593f
TORCHONS - ESSUIE VERRES
Quantités limitées

Êtes-vous timide ?
seul et triste ? Changez cela ! Notice gratis
GOOD WILD, 3 d, r. Buzelin, PARIS (18e)

CE SOIR
à 20 h. 30, SALLE PLEYEL
Tirage de la 13e tranche de la
LOTERIE NATIONALE
et
Spectacle organisé avec le concours de la Fédération des Groupes artistiques et costumés des Provinces françaises et des Colonies :
Groupe de la Provence (Le Respelido) ;
Groupe de Lorraine (Les Villageois de Lorraine) ;
Groupe du Berry (Chez nous en Berry) ;
Groupe des Flandres (Groupe artistique des Septentrionaux) ;
Groupe de Franche-Comté (Gaichons et Diaichottes) ;
Groupe de Bretagne (Korollerien-Breiz-Izel).
Orchestre sous la direction de FELIX NUVOLONE
ENTREE LIBRE

Pour avoir toujours vos meubles et boiseries d'un brillant éblouissant, *utilisez*
O-Cedar Polish
Chez tous les Marchands de Couleurs, Drogueries, Quincailliers, Grands Magasins.
Un cachou Gallus n'est jamais superflu

NOS VOYAGES
EN AUTOCAR PULLMAN
LA SUISSE PARIS - BALE ZURICH - LUCERNE
COL du BRUNING - INTERLAKEN
BERNE-LAUSANNE-GENEVE-PARIS
7 jours — Fr. 19.000
La Côte d'Azur .. 10 j. fr. 19.900
Les Pyrénées .. 10 j. fr. 19.900
La Bretagne .... 7 j. fr. 15.900
TOUS FRAIS COMPRIS
Départs tous les dimanches de juin à septembre
Renseignements et inscriptions
PULLMAN TOURISME
11, RUE TRONCHET, PARIS (8e)
ANJou 14-88

EXIGEZ LA QUALITÉ Kodak
Le papier "VELOX" respecte toutes les valeurs de vos épreuves, des gris les plus délicats aux noirs les plus poussés.
DEMANDEZ vos tirages sur papier "VELOX".
Kodak-Pathé S. A. F. Paris
Kodak

Le 25 mai 1948, « Paris-presse » a été tiré à 410.000 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

PARIS VA CONSACRER DEMAIN une vedette comique : GERMAINE GERMAIN

Hier au Théâtre des Champs-Elysées

Carmen AMAYA a fait ses adieux à Paris

SUR le torrent de gaîté qui coulera demain soir à l'A.B.C., le vaisseau de « La Revue Joyeuse » — amiral : Mitty Goldin ; capitaines : Pierre Varenne, Saint-Granier et Henri Dumont — remorquera une nouvelle vedette, après avoir assuré son lancement.

HIER soir, au théâtre des Champs-Elysées, dans une salle bourrée comme un canon et qui sentait la poudre, Carmen Amaya a fait ses adieux à Paris. Avant de sortir de scène, portée en triomphe par ses partenaires, Carmen envoya au public un œillet couleur de piment qui tomba sur les genoux de Maurice de Rotschild. Et, pour un auditoire où s'étaient mêlés aux fanatiques, Henri Varna, argenté comme un saule, Michèle Alfa, la princesse de Broglie, André Josset, Marcel Vallée, Madeleine Lebeau, Marcel Sabion, elle gazouilla un remerciement où il était question de « corazon » et de « amor ».

Sur le plateau l'enthousiasme était indescriptible. Cambrée et piaffante ainsi qu'un genêt d'Espagne, Carmen, baignée de sueur, ses mèches coulant comme des traînées de caramel sur son visage safrané, chût dans les bras de Mady Berry qui reçut le choc sans broncher.

Dans un coin des coulisses, à l'abri des courants d'air, l'on avait assis sur une chaise de paille un brave petit vieux bien propret, coiffé d'une casquette amidonnée. C'était Juan, le grand-père de Carmen. A 85 ans il sortait pour la première fois de son pays et était arrivé hier de Barcelone pour assister au succès de sa petite-fille. Il apportait au guitariste de la troupe une provision de cigares noueux et noirs comme l'encre de Chine.

Pour cette dernière soirée les gitans se donnèrent avec un tel feu que j'allai vérifier si les planches ne portaient pas ce rond de cendres que les bohémiens laissent derrière eux le long des routes où ils font halte. Mais l'on boucla vite les bagages. Dès aujourd'hui la famille Amaya abandonne le grand hôtel où ils faisaient cuire toute la journée des poissons sur le chauffe-bain et met le cap sur Milan.

— Qué nousse réviendrons qué cé sera pas six mois !

Sur cette promesse, Carmen emmena cousins, cousines, neveux et filleuls finir la nuit au Club de Paris. Et elle serrait sur son cœur un pauvre bouquet lié avec une ficelle qui lui était venu tout droit du paradis.

M. F.

Journée très cinématographique au Palais de Justice...

...où Henri Garat, Pierre Blanchar Micheline Presles, Hélène Perdrière et Sacha Guitry seront sur la sellette

DES cabinets d'instruction à la cour d'appel, en passant par le tribunal civil et correctionnel, il ne sera pas de couloirs, au Palais de Justice, où il ne sera question, cet après-midi, de procès touchant le monde du cinéma.

L'ancien jeune premier du « muet » qui fait tant parler de lui ces temps-ci, Henri Garat, est convoqué chez le juge Goletty pour s'expliquer sur cette affaire de stupéfiants dans laquelle il a été pincé récemment.

La première Chambre du tribunal civil doit examiner l'instance introduite par Pierre Blanchard contre la société Gaumont. Le film *Un seul amour*, mis en scène par le célèbre acteur et joué par lui au côté de Micheline Presles, est l'objet de ce différend.

On se rappelle, en effet, que l'artiste, mécontent des coupures qui lui furent imposées par le producteur, réclame 300.000 francs de dommages-intérêts. Les magistrats de la première Chambre se sont d'ailleurs rendus, il y a deux mois, aux studios, pour se rendre compte, de visu, du préjudice moral invoqué par Pierre Blanchard.

Il est, d'autre part, un procès opposant deux personnalités du théâtre et de l'écran qui est attendu avec un vif intérêt : il doit oppposer Hélène Perdrière à Sacha Guitry dans une instance en diffamation devant la dix-septième Chambre du tribunal correctionnel.

Appelée aujourd'hui à l'audience, l'affaire ne sera pourtant évoquée que pour mémoire. Me Delzons, défenseur de Sacha Guitry, est actuellement affligé d'un abcès dans la gorge, ce qui est particulièrement fâcheux pour un avocat. Aussi, son collaborateur, Me Sauton, demandera le renvoi de l'affaire.

Me André Le Troquer, avocat d'Hélène Perdrière, et éternel adversaire de Sacha Guitry — il plaida déjà contre lui dans le divorce de Geneviève de Seréville — ne pourra développer les griefs de sa cliente contre l'auteur de l'ouvrage *Quatre ans d'occupation*. Dans cet ouvrage, figure une parenthèse de deux pages au cours desquelles Hélène Perdrière est assez malmenée, en raison du témoignage fait devant un juge d'instruction sur l'inculpé Sacha Guitry alors en prison.

C'est un autre procès de cinéma, à la suite d'une affaire tragique celle-là, qui sera jugé devant la dixième Chambre de la cour d'Appel, avec Antoine Mouillade, le directeur de la salle « Le Sélect », à Rueil, qui flamba le 30 août 1947, dans des conditions si horribles qu'elles sont restées présentes à toutes les mémoires.

Pour la deuxième fois de sa carrière de magistrat, M. Boissarie, procureur général, revêtira sa robe pour requérir la prison contre celui à qui est attribuée l'atroce responsabilité des 89 cadavres qui furent retirés des cendres du « Sélect Cinéma ». Le procureur général Boissarie n'avait occupé le fauteuil du ministère public que pour l'affaire Jean-Hérold Paqui, en Cour de justice.

Antoine Mouillade, défendu par Me René Floriot, avait été condamné, le 19 avril dernier, à la peine infime d'un an de prison et de 6.000 francs d'amende, par le tribunal correctionnel de Versailles.

Hubert EMMANUEL.

ENTRÉE INTERDITE

LE PUBLIC N'ENTRE PAS ICI

Une enquête indiscrète de Gabriel SENCHET

A TRAVERS L'ECRAN DU CINEMA

percé comme une écumoire, j'ai vu

à la fois les spectateurs...

ALLONS bon ! la Grande Ourse est « court-circuitée » ! L'électricien du ciel en est tout surpris. Il est rare qu'il doive remettre des plombs aux étoiles...

Mais la Grande Ourse s'est éteinte. C'est un fait !... Le malheur est vite réparé. A pas mesurés, lentement, lentement, un ouvrier, sa boîte à outils sous le bras, s'est avancé sur la voûte céleste, car les étoiles avaient « sauté » en même temps que le plomb !

J'allais oublier de vous le dire : nous sommes dans les combles d'un grand cinéma parisien, et le ciel, ici, n'est point un ciel comme les autres.

Sans avoir emprunté à Cyrano l'un de ses mirifiques moyens j'y suis fort bien monté, à pied, en complet veston. Et M. Nimes, le saint Pierre du lieu — un saint Pierre en complet veston, lui aussi — a sorti son grand trousseau de clefs pour m'ouvrir des portes interdites.

Vu de dos, le ciel n'est pas du tout ce qu'on imagine. D'abord il ne tient pas en l'air par l'opération du Saint-Esprit, mais par une multitude de câbles qui s'attachent quelque part, là-haut..

Je puis maintenant vous dire le secret des saisons ! Froid et chaud ne sont pas, comme on l'enseigne à l'école, déterminés par l'inclinaison de l'axe de la Terre sur le plan de l'écliptique, mais... par de grands tuyaux qui vont, viennent, courent, s'entrecroisent et se superposent derrière les astres.

— Vous voulez voir toute la calotte céleste ? m'a dit Saint Pierre-Nimes. Faites comme moi, rampez sous les tuyaux !

Je suis sorti de là couvert de poussière... De la poussière d'étoiles, sans doute.

Ces étoiles, je les ai comptées. Il y en a 185, ni plus, ni moins. Ce sont des pierres à facettes taillées comme des diamants.

Par le trou, qu'avait laissé béant une étoile vagabonde, j'ai jeté un furtif coup d'œil sur la Terre. Un grand vertige m'a saisi... Puis les hommes, en bas, grands comme des puces, sages comme des images, n'ont paru semblables à des élèves attentifs. Ils regardaient droit devant eux... sans s'occuper du ciel !

— Vous êtes déjà venu dans la salle ? a demandé mon guide. Vous n'avez rien remarqué ?

— ... ?

— Les constellations sont à l'envers. Ce ciel en staff a été construit d'après une photographie de la voûte céleste prise en août 1932. Mais le photographe s'est trompé de côté en développant son cliché. Et l'on a posé toutes les étoiles dans le mauvais sens !

Le point de vue de l'opérateur

Avec le chef électricien, M. Nimes est le maître du ciel. Mais il est aussi le maître de l'illusion, puisqu'il commande à tous les opérateurs de la cabine.

Pour les hommes de la projection, un film n'est pas ce qu'il est pour tout le monde. C'est une question de minutage.

— L'enchaînement est le point critique, m'a dit l'opérateur en fonctions. C'est-à-dire le passage d'une bande à une autre. Car il y a, vous voyez, plusieurs appareils de projection. Il faut que l'un démarre quand l'autre s'arrête. Question de synchronisation... et d'habitude.

— C'est mon boulot !

J'ai insisté :

— Vous aimez le cinéma ?

La question a semblé le surprendre. J'ai ajouté :

— Oui, comme spectateur ?

Je ne sais pourquoi, il s'est mis à rire. Puis :

— Les cordonniers sont mal chaussés. Ils ne s'occupent pas d'eux-mêmes. Moi, je ne vais jamais au cinéma. Mon rêve : laisser tomber le truc. Et filer à la campagne avec la femme et les gosses. Les films ! C'est tous la même chose ! Quand on en a vu un, on en a vu dix. Il n'y a que les dessins animés qui m'intéressent... Mais, vu d'ici, l'écran n'est pas plus grand qu'une pièce de cent sous. On voit les acteurs s'agiter là-bas, au diable, et on les entend tout près, par le haut-parleur de la cabine. Ça change tout... C'est peut-être pour ça que les films ne m'emballent pas.

Question d'angle...

Après avoir vu le dos du ciel et l'intérieur de la cabine d'illusions, je suis descendu derrière l'écran, pour voir l'envers de la vie...

Ici les voitures roulent à gauche, les héros portent l'épée et l'alliance à droite, les militaires saluent de la mauvaise main.

Les actualités, vues de l'extrême bord de l'écran, présentent un M. Duclos svelte comme un général de Gaulle... tandis que celui-ci ne se voit plus du tout.

Quand la projection s'est arrêtée, je me suis approché de l'écran, et au travers, j'ai vu les spectateurs. Car le grand carré blanc est fait de toile caoutchoutée percée d'une myriade de trous minuscules qui laissent passer le son des haut-parleurs. Par là, on voit fort bien la salle. Mais la salle ne vous voit pas ! Pas plus qu'elle ne voit l'énorme machinerie des rideaux en tous genres qui servent d'habitude pour les attractions. La plupart sont manœuvrés à la main au moyen de contrepoids et de ficelles.

Le garçon préposé à ce travail a bondi :

— Comment dites-vous ?

— Je dis : « ficelles »

— Vous savez ce que ça coûte ?

— Pas la moindre idée ! Pourquoi ? Vous voulez les vendre, au maître ?

— Non ! Le mot que vous avez prononcé...

— ?...

— On dit « fil » ou « câble », comme au théâtre. Sinon, c'est la tournée générale pour tous ceux qui se trouvent à ce moment-là sur le plateau. C'est la tradition !

— Et si l'on refuse ?

— On vous amène tout doucement sous l'une de ces... comme vous avez dit, on vous ligote par surprise et l'on vous hisse tout là-haut, jusqu'à ce que vous demandiez grâce.

Le resquilleur...

J'ai fui ce lieu dangereux et au hasard je suis allé pousser d'autres portes défendues, dans les sous-sols cette fois.

Entrée interdite ! C'est le poste de police où des gardiens tapent la belote en attendant l'événement. Celui-ci se produit justement. On amène un garçon de 12 ans qui tentait d'entrer par la sortie, en marchant à reculons.

— Pourquoi tu essaies de resquiller ? dit le brigadier.

— J'ai pas de sous, répond le gosse.

On le met au piquet, dans un coin, comme à l'école. Mais tout à l'heure, quand les agents feront semblant de ne rien voir, il s'échappera de toute la vitesse de ses jambes...

Entrée interdite ! Ce sont les douches où — Dieu sait pourquoi ! — un saxophoniste s'entraîne. Sans doute trouve-t-il l'acoustique de ce lieu particulièrement adéquate.

Entrée interdite ! Voici les ateliers de menuiserie (trois fauteuils, en moyenne, sont démolis par jour), d'ébénisterie, de serrurerie, etc...

Plus loin la chambre de pulvérisation d'eau, où l'on purifie et humidifie l'air aspiré du ciel pour l'envoyer dans la salle. Un air trop sec fait tousser les spectateurs...

Cet appareil ? Un pulvérisateur de lavande qu'on actionne de temps en temps. Ce cadran ? Il indique à volonté les températures des différents points de la salle. Il doit y avoir 20 degrés partout. Selon les indications de l'aiguille, on envole ici ou là de l'air chaud ou de l'air froid.

Car voici d'autres entrées interdites : la salle de réfrigération (au chlorure d'éthyle) et les chaufferies au mazout.

Et partout, des tuyauteries, des cadrans, des manettes, des volants, des moteurs, une machinerie insoupçonnée.

Là-haut, dans son fauteuil, le spectateur rit des gags de Donald. Dans les coulisses, tout un monde s'affaire : les téléphones sonnent, les moteurs tournent, les hommes veillent.

Encore n'ai-je point poussé toutes les portes interdites !

Car cet article ne finirait pas...

(Copyright 1948 by « Paris-presse » and Gabriel Senchet.)

...et l'envers des actualités

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20.30	Petrouchka.
Opéra-Com.	20,15	Manon.
Com.-Franç. (Richelieu)	21	L'Ami Fritz.
Com.-Franç. (Luxemb.)	21	Les Espagnols en Danemark.
Ambigu	21	Clochemerle.
Antoine	21	Les Mains sales.
Atelier	21	L'Invitat. au Château
Athénée	20.45	Nous ir. à Valpar.
Bouff.-Paris	21	Pas sur la bouche.
Capucines	21	Extravagante Théodora (presse).
Châtelet	21	Maréch. Sans-Gêne.
C.-Ch.-Elys.	21	Plume au vent.
Com.-Wagr.	21	Interdit au public.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	21	Baron sur 1 branche
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Un cri dans la nuit.
Gymnase	21	Les Parents terribles.
Hébertot	21	Maître de Santiago.
Humour	20.45	Les Nouveaux Malt.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Mathurins	20,45	La Première Légion.
Michel	21	La Rage au cœur.
Michodière	21	K. M. X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	21	L'Hom. a soul. v.
Mont.-Paty	21	Le Juge de Malte.
Noctambules	21	Spectacle Tchekov.
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Voix d. l. Tourterelle.
Palais-Royal	20,45	1 nuit av. vs, Mme !
Renaissance	20,45	La Célestine.
St-Georges	21	Mademoiselle.
Sarah-Bernh.	21	Mar.de Mlle Beulem.
Th. Arlequin	21	Chariot d'Arlequin.
Th. de Paris	21	La Fille du 27.
Th. de Poche	21	Les Enfants du Pèr.
Th. Chapiteau	21	Couleurs du temps.
Variétés	15, 21	Voici Marseille.
Verlaine	21	J'ir. cr. à. v. Tombes
Vieux-Col.	20.45	Lucienne et le Bou.

MUSIC-HALLS

A.B.C. (demain)		La Revue joyeuse.
Bobino	21	Quatre jours à Paris
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Parade sur glace.
Européen	21	Champi, Maurice, Rocco.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Lido	21	Made in France.
Mayol	21	Nu... 48.
Pal. de Glace	18,15 et 21,15	Féerie de la glace.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Le franc... geint.
Cab. Noctamb.	21	Rieux, Souplex.
Couseu	21	R. Paul, R. Carlès, Revue.
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures	22	Gale paix où ?
Lune-Rousse	21	Rente en plan.
Trois Baudets		Revue de l'an 2000 (J. Nohain).

CIRQUE

Medrano	21	Progr. intér. Tom and Jerry.

RELACHE : Alhambra, Ambassadeurs, Gaîté-Lyrique, Gaîté-Montparnasse, Potinière, Porte-Saint-Martin, Casino Montparnasse.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Monsieur Vincent.
Apollo	Emile l'Africain.
Aubert-Palace	Emile l'Africain.
Balzac	Eternel conflit.
Champs-Elysées	Paradis perdu.
Cinécran	O Sole Mio.
Ciné-Michodière	1 jeune fille savait.
Colisée	Le Comédien.
Empire	O Sole Mio.
Gaumont-Palace	Chartreuse de Parme
Gaumont-Théâtre	Emile l'Africain.
Helder	Eternel conflit.
Impérial	O Sole Mio.
Madeleine	La Vie en rose.
Max-Linder	Barbier de Séville.
Normandie	Bichon (Nle version)
Olympia	Bichon (Nle version)
Palace	Le Diable au corps.
Panthéon	Bat. de l'eau lourde.
Pax	Erreur judiciaire.
Pereire-Palace	Erreur judiciaire.
Portiques	Barbier de Séville.
Régent-Caumartin	1 jeune fille savait.
Rex	Chartreuse de Parme
Ritz	Port de la tentation.
Royal-Haus. (Stud.)	Pépé le Moko.
Studio Universel	Port de la tentation.
Studio Rivoli	La Vallée infernale.
Studio Raspail 216	Roman d'un tricheur
Scala	Eternel conflit.
Ursulines	Inconnus dans la mais.
Vivienne	Eternel conflit.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	La Femme invisible.
Avenue	Avent. de Mme Muir
Biarritz	Enamorada.
Bonaparte	Demoiselles Harvey.
Broadway	Voyages de Sullivan.
Caméo	M. Lucky.
César	Mais. d. Dr Edwardes
Ciné-Etoile	Peter Ibetson a rais.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinémonde	Voyages de Sullivan.
Cinépr. Ch.-Elys.	Le Dr et son toubib.
Clichy-Palace	Avent. v. de la mer.
Delambre	Johnny Angel.
Elysées-Cinéma	Le Dahlia bleu.
Ermitage	L'Aveu.
Gaîté-Clichy	La Boule de cristal.
Gaîté-Rochech.	Les Ecumeurs.
La Royale	Monte Cassino.
Lord-Byron	Fils d. Robin d. Bois
Marbeuf	Judy.
Napoléon	Johnny Angel.
Pagode	Artanga.
Paris	Le Joyeux Phénom.
Radio-Ciné Opéra	Le Dr et son toubib.
Reflet	La Pitié dangereuse.
Studio Etoile	Barbier de Séville.
Triomphe	Avent. en Birmanie.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor	Parade de Charlot.
Paul' Kich'	Le Signe de la Croix
California	La Ruée sanglante.
Club des Vedettes	Judy.
Elderado	Le Dahlia bleu.
Français	L'Aveu.
Images	La Pitié dangereuse.
Lynx	Le Dahlia bleu.
Marivaux	Bambi.
Marignan	Bambi.
Midi-Minuit (Pois.)	Les Esclaves d. désir
Moulin-Rouge	Femm. d. Mte-Cristo
New-York	L'Etang tragique.
Paramount	Le Dahlia bleu.
Plaza	Fantasia.
Radio-Ciné Monte.	Contre-enquête.
Royal-Haus. (Mel.)	Robin des Bois.
Royal-Haus. (Cl.)	Monte Cassino.
Studio Parnasse	Fille du Capitaine.
Studio 28	Crossfire.

MONTPARNASSE — GASTON BATY
Directrice : MARGUERITE JAMOIS
LE JUGE DE MALTE
JUSQU'AU 2 JUIN

Mlle PARIS 1948 — MISS PARIS
MERCEDES DESBOS, 1er Prix de Violon du Conservatoire National de Musique de Paris. T. l. j. de 17 à 18 h. au Thé des Gal. d'Antin 46, Chaussée d'Antin avec ARMAND BEX.

PORTE SAINT-MARTIN
DEMAIN JEUDI 27 MAI, PREMIERE DE :
« DESCENDEZ ! ON VOUS DEMANDE... »
UN IMMENSE SUCCES de RIRE !!!
BOBINO TOUS LES SOIRS 21 H., SAUF MARDI MATINEE LUNDI ET DIMANCHE A 15 H.
ANDREX dans « 4 JOURS A PARIS »
avec NELLY WICK, G. CATRIENS, DUVALEIX, M. WILLY, WYNK, HENRI GENES, JEANNETTE BATTI, BOURBON, ORBAL

AU ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSEES DANS LE CADRE DU PALAIS DE GLACE ENTIÈREMENT TRANSFORMÉ
LA PLUS EXTRAORDINAIRE REVUE A GRAND SPECTACLE de TOM ARNOLD
LA FÉERIE DE LA GLACE
LA SEULE PRESENTEE EN EUROPE SUR GRANDE PISTE DE GLACE
100 ARTISTES - 30 CHAMPIONS - 25 DECORS - 300 COSTUMES
LE SPECTACLE QUE 32.000.000 DE SPECTATEURS ONT VU A NEW-YORK, LONDRES, BRUXELLES
Chaque jour, 18 h. 15 et 21 h. 15 (Form. amér.) Dim. mat. supplément. 14 h. 30
Loc. Palais de Glace, de 10 h. 30 à 19 h. - BAL. 18-49 et dans les Agences.

AVENUE Version originale
La plus belle histoire de fantômes.
GENE TIERNEY — REX HARRISON — GEORGE SANDERS
L'AVENTURE DE Mme MUIR
(THE GHOST AND Mrs MUIR)
Réalisation J. L. MANKIEWICZ
20 CENTURY-FOX

EMPIRE CINECRAN IMPERIAL
17, RUE CAUMARTIN — AV. DE WAGRAM — Bd DES ITALIENS
O Sole Mio...
mise en scène de GENTILOMO
avec TITO GOBBI, ADRIANA BENETTI, VERA CARMI
un grand film d'espionnage !

LE PAX — Du 26 mai au 1er juin
103, rue de Sèvres
Michèle ALFA et Jimmy GAILLARD dans ERREUR JUDICIAIRE

LA ROYALE
PLACE DE LA MADELEINE
ROYAL HAUSSMANN
AU CLUB 2, RUE CHAUCHAT
Quatre ans d'occupation
LA VÉRITÉ SUR LE DRAME DU
MONTE CASSINO
.. PLUS QU'UN FILM.. UN REQUISITOIRE
DISCINA

au BROADWAY et au CINEMONDE
Un feu roulant de gags !!!
LES VOYAGES DE SULLIVAN
(SULLIVAN'S TRAVELS) V.O.
Un film de PRESTON STURGES

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
Concorde - 3, av. Gabriel - Ch.-Elysées
VENANT D'HOLLYWOOD
la grande star de l'écran et de la glace
BELITA
dans la Revue sur glace exclusivement américaine la plus sensationnelle du monde
NAUGHTY BUT ICE
Production de John BRETT du SAN REGIS de New-York
Réserv. vot. table à ANJ. 27-80 et 27-81

A.B.C. Tous les soirs à 20 h. 45 Mat. lun., jeu., sam., dim.
DEMAIN PREMIERE DE
LA REVUE JOYEUSE
avec
JANE SOURZA - RANDALL
Jacques-Henri DUVAL - LILLO
Germaine GERMAIN - H. NIEL
UNE TROUPE JOYEUSE
et les extraordinaires CHARLIVEL
Le spectacle le plus gai que l'A.B.C. spécialiste de la gaîté ait jamais présenté

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRINITÉ 25-16

ROYAL HAUSSMANN
AU MELIES (V.F.)
LORD BYRON
CH.-ELYSEES (V.O.)
CORNEL WILDE dans LE FILS DE ROBIN DES BOIS
Couleurs par Technicolor
JEAN GABIN
PÉPÉ LE MOKO
Royal-Haussmann (Studio)

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE — INVALIDES
ARTANGA Av. Sigrid HASSO
LA FEMME AUX AIGLES
EUROPE AMÉRIQUE
● LES SOUVENIRS D'UN AGENT DOUBLE
● LA POLICE PROTEGE MOSLEY
● et une série d'articles à sensation.

LIDO CE SOIR
L'EVENEMENT DE LA SAISON
GRANDE PREMIÈRE
DU NOUVEAU FLOOR SHOW
CONFETTI
de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENE FRADAY
Chorégraphie de Donn Arden
DINERS DANSANTS à 21 h., 2 SPECTACLES DIFFÉRENTS
Retenez vos tables dès à présent à ELY. 11-61 et 11-62.

Tarif des abonnements

TROIS MOIS	350 fr.
SIX MOIS	650 fr
UN AN	1.250 fr

C/c. Paris, 415e-31.

QUE NOUS RÉSERVE LE CAP DE JUIN ?

Nous sommes arrivés au moment décisif de la bataille des prix

Enjeu : la stabilité de la monnaie et le rendement de la production

CHANCE DE RÉUSSITE : QUE L'ASSAINISSEMENT FINANCIER SOIT POURSUIVI SANS DÉFAILLANCE

Par CLARUS

OU en sont les prix ? L'unanimité se fait sur l'affirmation que, s'ils baissaient, tout irait mieux. C'est vrai. Mais c'est incomplètement vrai. Essayons de comprendre. Peut-être trouverons-nous en même temps les moyens de les faire baisser.

1. SI LES PRIX BAISSENT, LA MONNAIE SE CONSOLIDE.

C'est évident : si le kilo de pommes de terre paisé de 50 à 40 francs avec un billet de 100 francs qui payait deux kilos de pommes de terre, on en paie deux kilos et demi. Le billet de 100 francs a donc une capacité d'achat plus forte quand baissent les prix des produits.

Mais c'est incomplètement exact. La baisse des prix ne suffit pas à consolider la monnaie.

Il faut en même temps que la situation financière soit de plus en plus saine. Si elle ne l'est pas, que se passe-t-il ? Les gens qui ont de l'argent font des stocks de produits au lieu d'épargner et de placer leur épargne. Dès lors, les prix montent et cette hausse aggrave la maladie de la monnaie. C'est le cycle infernal, dont nous sommes en train de sortir.

Au contraire, si la situation financière s'assainit indéfiniment, les détenteurs de billets n'ont aucun intérêt à conserver des stocks encombrants et qui risquent de s'abîmer. Ils n'ont même pas intérêt à conserver de l'or, parce que l'or ne produit pas d'intérêt et se dévalue par rapport à une monnaie saine. Que se passe-t-il dans ce cas ? Ceux qui ont des stocks les liquident. En les liquidant, ils accroissent le nombre des produits disponibles. La masse de ceux-ci augmente en face d'une masse de billets qui reste constante. Les prix baissent.

Ce n'est pas tout. Les billets échangés contre des stocks cherchent à se placer. Où ? Dans les caisses de l'Etat *ou dans* des entreprises privées. Dans le premier cas, la masse des billets en circulation décroît ou est utilisée dans des opérations qui ont pour résultat d'améliorer le rendement de l'Economie (ce qui contribue, de toutes façons, à faire baisser les prix). Dans le second cas, c'est le potentiel économique qui profite directement des placements (ce qui accroît la quantité des produits disponibles et accentue la tendance des prix à la baisse).

Prochain article :

Baisser les prix sans diminuer les salaires

On comprend maintenant en quoi le gouvernement a eu raison de s'attaquer, en premier lieu, à l'assainissement de la situation financière. Contrairement à ce qui s'était passé avec l'expérience Blum du début de 1947, qui, ayant imposé une baisse des prix — alors que la situation financière était et demeurait grave — allait immanquablement à l'échec, l'expérience Mayer, *à condition que l'assainissement se poursuive sans défaillance*, va immanquablement au succès, c'est-à-dire à la baisse des prix. Il faut tout de suite dire que cette expérience a bénéficié de facteurs extrêmement favorables — démarrage de la production, aide intérimaire et plan Marshall — qui faisaient défaut à la précédente.

2. SI LES PRIX BAISSENT, LA PAIX SOCIALE SE CONSOLIDE.

C'est évident : nous avons vu comment, à cause des charges fiscales et sociales, une augmentation nominale de 1.000 fr. se traduisait par la perception de 850 francs environ par le salarié et par une augmentation approximative de 1.700 francs sur le prix de revient. Le salarié ainsi augmenté, lorsqu'il se présentait comme consommateur devant le produit fabriqué par lui, le trouvait augmenté au moins du double de son augmentation de salaire.

Au contraire, si le prix baisse, les pourcentages de bénéfices, de taxes et de charges sociales se surajoutent à sa baisse réelle. Le salaire réel n'ayant pas varié se trouve valorisé automatiquement dans une proportion un peu supérieure à la baisse nominale. Il est évident que c'est le seul moyen de valoriser ce salaire.

Mais il est également vrai que la paix sociale est la condition nécessaire de la baisse des prix.

En effet, en dehors du facteur financier, un autre facteur intervient, nous l'avons vu, dans le sens de la baisse : c'est **LE RENDEMENT DE LA PRODUCTION**. Ce rendement, c'est le travail qui l'assure en l'état présent de nos outillages trop vieux et de notre équipement insuffisant.

On pourrait se permettre des arrêts de travail si les machines et l'organisation technique de notre industrie permettaient de rattraper promptement le temps perdu. Il n'en est rien. La règle de ce moment de notre économie est donc bien : plus on travaille, plus on produit.

Plus on produit, à partir de l'instant où l'inflation est stoppée, plus on fait pression sur les prix et plus on les pousse à la baisse. Nous allons voir que nous approchons de la limite du point de rupture des prix. Donc, toute agitation sociale retarderait ce moment. En le retardant, elle risquerait de compromettre la situation financière. En compromettant la situation financière, elle risquerait de déclencher de nouveau le cycle infernal « prix croissants-monnaie décroissante » qui entraînerait à son tour la course infernale des prix et des salaires, où les salaires sont toujours perdants.

Ce serait vraisemblablement, cette fois, la faillite sans rémission.

En dernière analyse, nous sommes à cet instant palpitant et terriblement délicat des batailles où le sort va se décider. Il se décide incontestablement sur les prix, dont les mouvements déterminent la monnaie et la paix intérieure. Mais eux-mêmes on le voit, sont profondément déterminés par la situation de la monnaie et par la paix intérieure.

Il était capital de bien saisir cette interdépendance absolue avant d'étudier la situation des prix en eux-mêmes, on le voit, sont prosituation économique. C'est fait.

Avant tout, un premier point est acquis. L'indice général des prix est à environ 1.500 par rapport à l'indice 100 en 1938. Celui de la circulation monétaire est à moins de 800. Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire que si nous étions aujourd'hui dans des conditions économiques comparables à celles de 1938, les prix devraient brutalement *reculer de* l'indice 1.500 à l'indice 800 et même moins, autrement dit : ils doivent baisser de 50 % environ.

Par conséquent, il faut rejoindre le plus vite possible et dépasser les conditions de 1938. Le faisons-nous ? Oui, et beaucoup plus vite qu'on ne pouvait l'espérer. L'indice général de la production avoisine 125 % de 1938. L'état général des stocks, très malaisé à calculer, peut être estimé à environ 120 % de 1938.

L'effondrement des prix est impossible

A première vue, il semblerait donc que la situation soit rétablie. Elle ne l'est pas cependant. Voici pourquoi :

1° Etant donné les années de privations que nous avons subies et les ruines qui couvrent notre sol, nos besoins sont très supérieurs à ce qu'ils étaient en 1938. Tant qu'ils ne seront pas saturés, la résistance des prix à la baisse ne sera pas brisée de façon décisive. La baisse s'amorcera, s'accentuera, mais se réalisera avec lenteur. L'aide Marshall, l'accroissement de la production, les bonnes récoltes, pousseront à la baisse. Elles le feront vraisemblablement dès juillet. Elles ne provoqueront pas cependant un effondrement des prix ;

2° D'autre part, même si la masse des produits disponibles était en mesure de saturer tous nos besoins et au delà, les prix ne feraient pas une chute brutale de 50 %. Pourquoi ? Parce que les salaires, les charges fiscales et sociales forment frein. Il est possible de diminuer les charges fiscales et parafiscales. Il n'est pas possible de diminuer les salaires. Ils sont déjà trop bas. Il faut donc diminuer les prix de *revient sans toucher aux salaires*. Est-ce possible ? Oui, c'est même inévitable.

Voir « Paris-presse » à partir du 23-24 mai.

Copyright 1948 by « Paris-presse » and Clarus.

Washington cherche comment répondre à "l'offensive de paix" de Moscou

WASHINGTON, 26 mai. (A.F.P.) — Au *moment* où la Maison-Blanche et le département d'Etat envisagent les mesures à prendre pour répondre à l'offensive de paix soviétique, certains milieux émettent des suggestions pratiques.

Plusieurs parlementaires pensent que les Etats-Unis devraient demander à l'U.R.S.S. si elle accepterait une conversation sur les divers problèmes dont la solution est indispensable à l'établissement de la paix, problèmes qui pourraient être étudiés à deux, voire à quatre ou plus.

Ainsi, dit-on dans ces milieux, si l'U.R.S.S. continuait à montrer que la paix, selon sa conception, ne doit exiger aucune concession de sa part, l'opinion mondiale serait fixée.

NOUVEL INCIDENT chez les "4" à Berlin

Le colonel JELISAROV s'en prend à CHURCHILL

BERLIN, 26 mai (U.P.). — « Churchill dirige les préparatifs d'une nouvelle guerre », a déclaré hier, au cours d'une réunion orageuse des adjoints des quatre commandants militaires de Berlin, le colonel soviétique Jelisarov, qui a ajouté : « Il est l'inspirateur du mouvement pour l'Europe unie qui travaille contre l'U.R.S.S. et les démocraties populaires. »

Le colonel Jelisarov a, peu après, ajouté que l'opinion mondiale désignait Churchill comme « le fauteur de guerre ».

Le général anglais Benson a relevé cette « misérable insulte à M. Churchill qui est honoré comme l'un des principaux architectes de la victoire » « Toute attaque diffamatoire contre M. Churchill, s'est-il écrié, est accueillie avec ressentiment par les gens du monde entier

« Churchill, a-t-il ajouté, est leader de l'opposition, ce qui, en Grande-Bretagne, ne prive pas des honneurs acquis et ne signifie pas l'envoi dans un camp de concentration. »

Le représentant américain, W. T. Babcock, s'est associé à la protestation de son collègue britannique et a stigmatisé cette façon de tenter « de salir sans nécessité un grand homme ».

LES CONDAMNES A MORT

Duplaix et Coletta sont graciés

Condamnés à mort le 24 février, Marcel Duplaix et Maurice Coletta qui, à Nice, furent agents de la Gestapo, dirigée par Rudy von Merode, ont été graciés.

Leur peine a été commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

Conséquence d'une scène de ménage :

VINGT MILLIONS POUR UNE BLESSURE au FRONT

NICE, 26 mai. (Dépêche « Paris-presse »). — Mme Haniotis, jeune star américaine, réclamait aujourd'hui, devant le tribunal de Grasse, vingt millions de dommages et intérêts pour avoir été blessée au front.

En février dernier, une scène de ménage éclatait dans une boîte de nuit de Cannes entre M. Edwards et sa femme (fille de M. Fredman, important bookmaker anglais). La jeune femme qui reprochait à son mari de trop flirter saisit une assiette et l'envoya à la tête de son mari. M. Edwards se baissa et l'assiette se brisa sur le front de Mme Haniotis.

Le tribunal, en attendant une expertise confiée à quatre docteurs, un chirurgien et un photographe, qui devront déterminer les dommages réels subis par Mme Haniotis, a condamné Mme Edwards à 1.000 francs d'amende, pour coup et blessure involontaires, et à verser à Mme Haniotis 25.000 francs de provision.

Dans deux mois, on saura si la jeune star, pour une blessure qui lui a valu une invalidité de travail supérieure à dix jours, touchera les 20 millions qu'elle réclame.

LE TRÉSOR DE ROQUEMAURE met en émoi la police

malgré l'interrogatoire du radiesthésiste Bégassat qui a avoué n'avoir découvert aucune valise

AVIGNON, 26 mai (dépêche « Paris-presse »).

L'AFFAIRE du trésor des bois de Roquemaure s'éclaircit peu à peu. Le radiesthésiste Louis Bégassat a été interrogé hier soir, à 18 heures, en l'hôtel de la police d'Avignon, par M. Jongloux, commissaire divisionnaire, directeur départemental, et par le commissaire Poggi.

Le radiesthésiste a reconnu qu'il n'avait découvert aucun trésor. Interrogé à sa sortie et en présence des autorités policières, il a confirmé qu'il n'a jamais rien trouvé, hormis — et c'est encore lui qui le prétend — quelques pièces d'intérêt numismatique dont il faudra encore qu'il prouve l'origine.

Cependant, la direction de la police de Vaucluse possède un dossier comprenant principalement la relation détaillée des déclarations faites à la prison de Poissy par Joseph Pozzi.

Avant l'interrogatoire de M. Begassat, le directeur départemental des services de police avait communiqué la note suivante :

« Au sujet de la découverte d'un trésor par un radiesthésiste avignonnais, la vérité est que si le radiesthésiste a trouvé quelques pièces de valeur, aucune valise contenant de l'or n'a été découverte. »

Cette affaire a créé un grand émoi dans les services de police.

Le parquet d'Avignon serait d'ailleurs chargé de poursuivre l'enquête.

Le radiesthésiste, malgré ses dernières allégations, réserve-t-il encore quelques surprises ?

LES RELIQUES DE SAINTE GENEVIEVE

volées dans une église de Seine-et-Oise

Un coffret en cuivre doré contenant les reliques de sainte Geneviève ainsi que deux couronnes en argent incrustées de pierres précieuses ont été volés cette nuit dans l'église de Longpont de Corbeil.

Les malfaiteurs qui avaient pénétré par effraction dans l'église se sont enfuis sans être inquiétés.

Le programme des fêtes de la saison de Paris en juin

2 au 15 juin : Saison d'Opéra au théâtre des Champs-Elysées ;

3 : Récitals à la salle Pleyel et à la salle Gaveau ;

3 et 4 : Concours hippiques des jeunes filles, au Palais des Sports ;

3 : Nuit du Ruban, au Club de France, au profit de la Croix-Rouge ;

4 : Concours d'élégance automobile à Ermenonville ;

4, 5, 6 : Salon de l'Art floral ;

6 : Prix de Diane à Chantilly ;

12 : Bal de la Marine ;

12 et 13 : Meeting international motonautique ;

13 : Prix du Jockey-Club à Paris ;

14 : Prix du Président de la République à Vincennes ;

14 : Gala de la Costière, à la salle du Luxembourg (Société des Gens de théâtre) ;

14 juin au 14 juillet : Salon des artistes décorateurs, au Palais de New-York ;

16 au 27 juin : Manifestations du commerce de luxe — « Les sept péchés capitaux » — faubourg Saint-Honoré ;

18 : Soirée de gala au Pré-Catelan ;

19 et 20 : Grand Steeple de Paris à Auteuil ;

21 au 26 : Semaine de la Plus belle France ;

22 : Gala au Louvre, dans les salons du ministère des Finances donné par la British Legion et l'American Legion ;

23 : Grande course de Haies, à Auteuil ;

24 : Nuit de la Rose ;

25 : Journée des Drags à Auteuil ;

25 : Nuit des Cabarets ;

25, 26, 27 : Journées et Nuits du Directoire au Palais-Royal ;

26 : Nuit féerique au Casino d'Enghien ;

27 : Grand Prix de Paris à Longchamp ;

30 : Nuit du Cirque, sous la Tour-Eiffel, organisée par le ministère de l'Intérieur.

Une déclaration Schuman ?

Quoique l'activité parlementaire ait été assez calme dans la matinée, le bruit circule, dans les couloirs du Palais-Bourbon, que le chef du gouvernement serait appelé à faire une déclaration très prochainement.

LUNDI, MISE EN SERVICE DE LA LIGNE 63

Le lundi 31 mai, sera mise en service la ligne d'autobus n° 63 : gare de Lyon-porte de la Muette.

AU CONSEIL DES MINISTRES

(Suite de la première page.)

était un élément nécessaire à la stabilité des institutions républicaines et qu'il n'y avait pas lieu par là même de modifier la loi sur les élections des conseils généraux.

Les élections aux conseils généraux auront lieu en octobre à des dates qui n'ont pas encore été fixées.

Rappelons que les conseillers généraux ont été élus en 1945, les uns pour trois ans, les autres pour six ans.

Les grèves municipales

Le ministre de l'Intérieur a rendu compte de l'état des grèves administratives affectant les départements de l'ouest et les mesures prises pour assurer l'exécution sans retard des actes essentiels de la vie municipale.

Ce sont les maires des communes qui seront chargés de les faire appliquer.

En cas de défaillance, un délégué spécial sera désigné par le préfet.

Ce soir, à 21 heures : politique étrangère

Les ministres se réuniront de nouveau ce soir à l'Elysée. Il faut prévoir que l'exposé hebdomadaire de M. Georges Bidault retiendra assez longuement l'attention de ce second conseil, en raison des difficultés de l'accord à six sur l'Allemagne et de la délicatesse du problème palestinien pour une grande puissance musulmane comme la France.

Notons toutefois d'une pierre blanche la solution probable d'un des problèmes intérieurs les plus controversés : celui du dégagement des cadres administratifs.

LA VICTOIRE DE NARVIK SERA COMMEMOREE

vendredi prochain

Le VIIIe anniversaire de la victoire de Narvik (28 mai 1940) sera célébré vendredi prochain. A cette occasion, la section de Paris de l'Amicale des combattants de Narvik organise différentes manifestations :

● 11 h. 30 : service religieux en l'église Saint-Louis-des-Invalides par le R.P. Monnier, aumônier du corps expéditionnaire franco-polonais en Norvège.

● 18 h. 30 : le général Béthouart, commandant du corps expéditionnaire et haut commissaire en Autriche, et l'Amicale des combattants de Norvège ranimeront la Flamme à l'Arc de Triomphe.

● 21 heures : grand amphithéâtre de la Sorbonne, conférence du général Béthouart : « La vérité sur Narvik », sous la présidence de M. P.-H. Teitgen, ministre des Forces Armées, suivie de la projection de films sur la Norvège et sur les opérations de Narvik.

La révélation sensationnelle d'Eniwetok

(Suite de la première page.)

souffler Hiroshima et y tuer ou y blesser 160.000 personnes, c'est-à-dire la moitié de sa population.

Mais on doit pouvoir faire mieux en augmentant la masse de matière désintégrée. On sait que l'explosion d'une bombe atomique est déclenchée *en précipitant* l'un sur l'autre deux blocs d'uranium 235 qui, une fois réunis, dépassent une certaine masse critique. L'amorçage de la réaction en chaîne est entraîné par la production artificielle de neutrons. Déjà, dans la bombe d'hier, un métal-écran, sans doute du béryllium, renvoyait vers la matière fissionnable les neutrons, agents de la désintégration qui tendaient à s'échapper.

Il est vraisemblable que les perfectionnements dont parle le docteur Froman ont eu pour effet d'augmenter le rendement de la bombe à l'aide d'un blindage plus puissant, grâce auquel la réaction en chaîne peut se prolonger sur une plus grande quantité, sinon sur la totalité de la masse d'uranium ou de plutonium contenue dans la bombe.

Sans doute, cet écran au pouvoir réflecteur plus grand, s'il augmente l'efficacité du projectile, en accroît aussi le poids et les dimensions. Ce qui n'a qu'une importance secondaire puisque de nouveaux bombardiers succèdent déjà aux « Superforteresses » B.-29 qui larguèrent les bombes atomiques d'Hiroshima, de Nagasaki et de Bikini. Deux cent quinze B.-50 sont actuellement en construction. Ils pèsent 7 tonnes de plus que les B.-29, et ils disposent de soutes à bombes plus vastes. Quant aux B.-36 de 120 tonnes — dont quatre-vingt-quinze exemplaires sont commandés — ils peuvent emporter deux bombes à explosif chimique de 19.500 kilos chacune. Dans leur fuselage, qui est long de près de 50 mètres, il est certain que les B.-36 pourront enlever au moins deux bombes atomiques nouveau modèle. Aussi, le B.-29 est-il déjà surclassé, et les trois mille « Superforteresses » que possèdent les Américains descendent d'un cran dans la hiérarchie des bombardiers. Ils deviennent des bombardiers moyens.

La fusée à tête atomique arme de demain

Mais si la nouvelle bombe d'Eniwetok peut infirmer les réserves du major de Seversky sur la toute-puissance du projectile nucléaire, elle n'en reste pas moins une bombe, c'est-à-dire qu'elle exige toujours qu'un véhicule aérien aille la jeter au-dessus de l'objectif.

— Nous avons besoin, disent les Américains, de bombardiers stratégiques et de projectiles guidés à très grande portée. Sinon il nous faut des bases qui placent à notre portée les objectifs vitaux de l'adversaire.

Toute la stratégie américaine, et par conséquent aussi la diplomatie de Washington sont fondées sur la libre disposition de telles bases.

La fusée téléguidée, ou automatiquement attirée par les sources de chaleur ou de magnétisme, et emportant dans ses flancs un explosif atomique, est évidemment l'arme idéale de bombardement de continent à continent. A condition qu'elle allie la portée à la puissance. C'est pourquoi on ne peut pas ne pas rapprocher des mystères d'Eniwetok, la mise au point de la nouvelle fusée « Neptune » de la marine américaine. Dérivée de la V-2 allemande qui restait encore jusqu'à hier la reine des fusées, la « Neptune » est presque aussi longue (11 mètres) et à peine plus mince que le redoutable engin des nazis. Ses dimensions, la charge d'explosif normalement emportée permettent sans doute d'y installer une « tête atomique » à la place de l'explosif chimique ordinaire. Avec une centaine de kilos d'uranium, la « Neptune » doit pouvoir égaler ses rivales lancées d'avion. Mais si la puissance de destruction de l'engin devient comparable à la puissance d'une bombe atomique, la portée demeure faible et ne dépasse pas 500 kilomètres.

Une telle limitation en distance n'autorise pas encore la création d'une artillerie intercontinentale. Mais parce que l'engin fusée peut être l'arme du bâtiment de guerre de l'avenir, comme l'engin de bombardement des fronts de combat, l'essai d'une fusée à tête atomique n'était pas sans valeur.

Comment déclencher la pluie atomique

Reste enfin le nuage radioactif. Depuis la dernière guerre, les expériences de pluie artificielle ont pris une ampleur qui dépasse l'intérêt que la science porte généralement aux problèmes purement météorologiques, voire agricoles. Partout dans le monde, des spécialistes prennent l'avion pour escalader les nuages et les saupoudrer de boulettes glacées, de paillettes de carbo-glace ou les vaporiser à l'iodure d'argent.

Presque chaque fois l'expérience est concluante et, à quelques milliers de mètres au-dessous de leur avion, la pluie tombe. Précipiter vers le sol le nuage radioactif de Bikini aurait permis d'ajouter aux effets de l'onde de choc et aux effets de la chaleur et du rayonnement, la neutralisation par radioéléments d'une vaste portion de territoire ou d'océan. Certes la pluie artificielle est d'autant plus aisée à déclencher que la température du nuage est moins élevée. Or, la chaleur dégagée par l'explosion d'une bombe atomique première version était suffisante pour porter à plus de 500° un cube d'air d'un kilomètre de côté. On peut penser néanmoins, qu'en dépit des difficultés à surmonter, la précipitation vers la terre d'un nuage de poussière radioactive a été envisagée.

(Copyright 1948 by « Paris-presse » and Jean Maurin.)

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-59,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

GAIE PAIX OÙ ? LE NOUVEAU SPECTACLE DE RAOUL ARNAUD AU DIX-HEURES tout l'esprit de Paris MON. 07-48

Le problème des transferts se complique

NON pas d'argent DES ECHANGES...

Les grands clubs ont délégué leurs plus fins ambassadeurs pour entamer des pourparlers avec d'autres délégués, et la France est sillonnée d'émissaires qui prennent des allures mystérieuses pour... essayer de ne rien dire.

On discute « noms ».

On échange des « idées » sur des échanges.

Mais on ne prononce pas de chiffres ; c'est trop dangereux. Et immanquablement celui qui a sollicité rompt en disant : « Je vais en référer à mon Comité ».

Pourquoi ? Parce que les prix des transferts, en ce mois de mai, atteignent un palier que, même les « preneurs » les plus optimistes, étaient loin d'envisager.

Les gens calmes, sérieux, qui savent que toute précipitation peut entraîner des excès et de grossières erreurs, attendent et comptent sur leur expérience pour fixer leur position au bon moment.

Les anxieux, les nerveux, ceux qui veulent en terminer au plus vite, vont et viennent comme lions en cage, et... ne réalisent pas, parce qu'ils ne peuvent réaliser étant donné qu'ils se trouvent en face de gens d'autant moins décidés à conclure immédiatement qu'ils voient leurs interlocuteurs pressés d'obtenir leur consentement.

par Lucien GAMBLIN

Les calmes

Dans le camp des « *calmes* » on trouve les vieux briscards : MM. Herlory (Metz), Henno (Lille), Poésy (Cannes), Dehaye (R.C. Paris), Germain (Reims).

Les nerveux

Parmi ceux qui veulent devancer le train normal, on aperçoit MM. Maulaud (Stade-Red Star), Brun (Roubaix), Pinchart (Nancy) et, surprise, Georges Bayrou (Sète).

Les neutres

Entre les deux positions, MM. Delisle (Rennes), Heintz (Strasbourg), Bardou (Toulouse), Chabrier (Sochaux) ne se manifestent pas.

Les miettes

Quant aux clubs de seconde division, ils ne s'attendent pas à autre chose qu'à recueillir les miettes du gâteau. Mais s'ils ont une offre, ils prononcent un chiffre tel que le demandeur se retire pour pouvoir récupérer à son aise.

En résumé, il convient de considérer que les choses s'arrangeront d'elles-mêmes et que l'équilibre sera réalisé par le simple effet des offres et des demandes.

MAIS IL S'AVERE D'ORES ET DEJA QU'IL NE SERA PAS ETABLI DE GROS CHEQUES ET QUE LA PLUPART DES TRANSFERTS SERONT TRAITES PAR VOIE D'ECHANGE DE JOUEURS, LES VALEURS ETANT COMPENSEES SUIVANT L'ESTIMATION QU'EN FERONT LES PRENEURS, ET SURTOUT LEURS BESOINS POUR TEL OU TEL POSTE.

Les plus grosses sommes offertes à ce jour

ABDERAZACK	4.000.000
ABDERHAMANE	3.000.000
IBRIR	3.000.000
L. PONS	3.500.000
NUEVO	3.500.000

Offres

Pierre SINIBALDI (offre de l'O.M.)	3.500.000

Hors-cote

BARATTE	l'infini

Mais Lille ne veut pas le laisser partir.

Les plus demandés

Baillot (Metz), **Abderazack** (Sète), **Ibrir** (Toulouse), **Sinibaldi** (Reims), **L. Pons** (Red Star), **Pons** (Montpellier), **Sésia** (Nancy), **Mindonnet** (Strasbourg), **Favre** (Red Star), **Grumelon** (Rennes), **Nyers** (Stade Français), **Nuevo** (Red Star) et, au-dessus de tous, **Baratte** (Lille).

6 candidats ailiers droit de l'équipe de France

Le Nancéien Sésia, qui a succédé au Stéphanois Alpsteg au poste d'ailier droit dans l'équipe de France, n'a pas convaincu, et il est probable que M. Gaston Barreau va lui chercher un successeur pour jouer le 6 juin contre la Belgique.

Six « noms » peuvent être retenus :

FLAMION (Reims), candidat n° 1, vite, fin, incisif, aura peut-être besoin de se réadapter à droite ;

Georges DARD (Marseille), farci de qualités, puissant, rapide, mais inégal, capable du mieux comme du pire.

ALPSTEG (St-Etienne), a contre lui une performance très moyenne contre l'Italie. Peu cependant être revu en appel.

VANDOOREN (Lille), très bon technicien, parfois trop personnel, dont le jeu suit souvent une courbe très irrégulière.

GABET (Racing), le plus vite, le plus perçant de tous les postulants, mais aussi le plus déconcertant.

ASTON (Stade Français), le même qu'auparavant, mais ne récupère pas et joue, de ce fait, par à-coups. — L. G.

« PAS BONGIORNI A DROITE »

affirmait M. Barreau à midi

— J'aurais voulu avoir quelques détails sur la façon dont a joué le redstarman Favre, qu'il a été difficile de juger cette saison, nous confia M. Barreau à midi. J'hésite entre deux solutions : placer Flamion à droite et trouver un ailier gauche, ou le laisser au poste qu'il a tenu contre l'Ecosse et chercher un ailier droit... En tout cas, je ne mettrai pas Bongiorni à droite : il a montré trop de qualités à l'avant-centre pour que je le change.

Le sélectionneur fédéral communiquera, dans la soirée, au Bureau fédéral, la liste des joueurs retenus pour former les équipes A et B. — *M. C.*

A Anvers, devant Delannoit spectateur

Mickey LAURENT et TONIOLO se qualifient brillamment

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

ANVERS (par téléph.) Autant la performance de Marcel Cerdan a été décevante, à Bruxelles, autant celle de notre néo-pro Mickey Laurent a été réjouissante, hier, au tournoi international des poids moyens.

Le rapprochement paraît osé aujourd'hui, mais nous en reparlerons dans quelque temps.

L'ex-amateur de Montluçon avait affaire à forte partie en Michel Marini, lequel a été jugé assez bon pour disputer le championnat d'Italie et qui compte une victoire décisive sur Manca.

Je veux bien qu'il ait débarqué dans la soirée seulement du train de Rome, en remplacement de Jean Stock, mais en compensation il échappa à la pesée et devait dépasser sensiblement la limite des poids moyens.

Non seulement Marini se présenta massif, comme une armoire à glace, mais il se montra aussi très belliqueux et, fronçant les sourcils, se rua dès l'appel du gong sur le pauvre Mickey. Laurent sans se démonter, ne se cantona pas dans la défensive mais accepta crânement le combat. Il fit plus : il força sans cesse l'allure, sans se préoccuper des swings qu'il pouvait risquer de prendre, la plupart arrivant, fort heureusement, sur les bras et sur les épaules, car Laurent sait manœuvrer.

Delannoit emballé

Pourtant, au quatrième round, un droit le fit mettre un genou au tapis. Il se releva aussitôt pour s'acharner plus énergiquement encore sur son massif adversaire, celui-ci commençant alors à baisser de pied.

La surprise de la foule fit place à l'enthousiasme et Cyrille Delannoit, présent, ne fut pas des moins emballés.

A mesure que le combat progressait, l'ascendant et la maîtrise d'exécution de Laurent devenaient plus manifestes. Si bien que Marini s'accrocha de plus en plus pour limiter ce qui devait devenir pour lui, sur la fin, une véritable punition.

L'arbitre encaisse

Un autre Français s'est qualifié en la personne de Tony Toniolo qui fut finaliste de la compétition d'Anvers il y a deux ans et battu par Krawzyck.

Un incident peu banal se produisit au quatrième round. Toniolo, dans le feu de l'action, poursuivant son adversaire, rata Lemmens et frappa d'un swing du droit l'arbitre Raemakers. Le coup était à fin de course mais assez fort. Cependant, M. Raemakers l'encaissa sans sourciller

Georges Chappée, qui a accompli une performance moyenne, a été battu de peu par le rude Belge Joe Brown qui a touché plus souvent qu'il n'aurait dû du droit.

Jo Vincenzi est rentré dans le ring avec une blessure à l'œil droit à peine cicatrisée. Il fit un vilain combat et René Knockaert (Belgique), vraiment trop partisan du moindre effort, n'a pas à s'enorgueillir de son succès.

Avec « Etiennet » (Delannoit), j'aurai vu le trio des Delannoit en action en quarante-huit heures.

Comme Edgar, encore amateur, « Etiennet » est d'une ressemblance... frappante avec Cyrille. Quoiqu'il passe pour le moins bon des trois, il fit bonne impression devant le Polonais Ratajesack.

Il y eut deux victoires par k.-o., toutes deux en un round : Harry Bos (Holande) et Jean Roose (Belgique) battant respectivement Carlo Sevey (Suisse) et Trullemans (Belgique).

Les 60 combats par an des Famechon

Le programme estival de « Ray »

La famille Famechon n'est pas une famille de chômeurs, de loin s'en faut. C'est Emile qui boxe le plus souvent avec trente combats par an. Ensuite arrive André avec dix-huit à vingt, et enfin Raymond avec dix ou douze.

Et tout cela représente un joli total de cachets qui place les Famechon loin du besoin...

Voici le programme de Ray Famechon dans les deux mois à venir : le 2 juin, à Bordeaux, contre Mateos ; le 19 juin, à Genève, contre l'Italien Fuzaro ; le 6 juillet, à Londres, contre Al. Phlipps ; le 26 juillet, également à Londres, contre Johnny Molloy.

Et, le surlendemain, Raymond Famechon partira avec Colette, leurs femmes et leurs gosses, prendre un mois de repos bien gagné à Cayeux-sur-Mer.

Les « dernières » en rugby

La Fédération française de rugby vient de désigner les terrains pour les finales de dimanche prochain :

A Bordeaux : Lourdes - Castres (Coupe).

A Agen : Narbonne-Tarbes (Excellence).

A Romans : Graulhet - Annecy (Promotion).

COPPI écœuré par le "Giro" pense au Tour de France

(De notre envoyé spécial)

NAPLES. — C'est plus qu'un malaise qui règne sur le lamentable Tour d'Italie, c'est une crise qui compromet peut-être pour toujours le succès du « Giro ».

La rivalité Bartali-Coppi, au lieu de l'animer comme on l'espérait, l'a complètement éteint. On laisse fuir les seconds plans ; personne ne court après eux. Quant aux campionissimo, ils roulent en touristes, entourés de leurs domestiques.

Coppi voulait abandonner hier soir à l'arrivée à Naples.

— J'ai contre moi non seulement l'équipe Bartali, mais trois autres équipes. Je ne puis bouger. Ce n'est pas une course, c'est un jeu d'échecs... ou une course derrière voitures. Tous les lâchés sont ramenés...

— Vous pensez au Tour de France ?

— Plus que jamais. Je voudrais rencontrer Bartali dans une course sérieuse, seul à seul. Là, au moins, on ne nous sifflera pas à l'arrivée, comme ce fut le cas à Bari et, hier, à Naples, en nous traitant de fainéants.

Enfin, cette nuit, on décida Coppi à prendre le départ.

Aldo BORELLA.

G. Ronsse entraînera Buyl dans le « Derby »

A la suite de la sélection de Gérard Buyl dans Bordeaux-Paris, Georges Ronsse, vainqueur du « Derby » en 1927, 1929 et 1930, a téléphoné ce matin à son directeur sportif Jean Maréchal pour lui annoncer qu'il entraînera Buyl dans la grande épreuve du 6 juin.

Jean Maréchal, du coup, pense avoir trouvé un candidat sérieux au « Derby ».

● La Fédération de boxe italienne annonce pour samedi, à Trieste, une rencontre en dix reprises entre le milourd marocain Ben Embarek et le champion italien des moyens Tiberio Mistri.

La presse new-yorkaise ne rejette pas CERDAN

NEW-YORK (par câble). — La presse commente enfin la défaite de Cerdan. Red Smith, dans la « Tribune », donne des extraits peu flatteurs sur le record de Delannoit, disant ceci :

« NOUS IMAGINONS MAL L'HOMME QUI MASSACRA ABRAMS ET GREEN S'ECROULANT SOUS LES PLEURS LORS DE LA PROCLAMATION DE LA DECISION. »

Dans « Mirror », Dan Parker, le plus dur confrère, rappelle l'expérience malheureuse de l'importation de Tandberg pour réclamer des preuves supplémentaires de la valeur de Delannoit, autres que la décision injuste sur Cerdan, avant que Madison fasse venir Delannoit pour combattre Robinson.

Dans le journal « American », Lewis Burton, jamais pressé d'être aimable pour les Français, déclare que cette défaite anéantit pratiquement les perspectives du combat de Marcel contre le vainqueur Zale-Graziano, et remet Robinson en course.

« LE MATCHMAKER NIEDERREITER, ajoute Burton, ENVISAGE MAINTENANT UN COMBAT ELIMINATOIRE CERDAN-ROBINSON, LE VAINQUEUR DEVANT RENCONTRER LE VAINQUEUR DE ZALE-GRAZIANO EN SEPTEMBRE. »

Quant au matchmaker Rogad, il estime le match Robinson-Delannoit, envisagé à la légère par Strauss, très suffisant pour le Garden.

Constatons que la presse ne rejette pas Cerdan sur la foi de la défaite subie loin de New-York. Si Cerdan prenait autant soin de son entraînement que ses amis de New-York prennent soin de le défendre, il n'aurait aucun mal à devenir champion.

● RAY ROBINSON AVENTURERA LE TITRE DES WELTERS LE 17 JUIN, A CHICAGO, DEVANT BERNARD DOCUSEN.

St. STEVENS.

Anvers sur les rangs pour la "revanche"

ANVERS. — **Fernand Prémont était à Anvers, hier, et a reçu confirmation des propositions de la Mutuelle des diamantaires de la ville pour que la revanche entre Cerdan et Delannoit ait lieu au Palais des Sports anversois, qui contient 25.000 places.**

Prémont, que j'ai interrogé, est très réticent à ce sujet. Une réunion des dirigeants de la Mutuelle des diamantaires aurait lieu dans la soirée pour examiner les contre-propositions de Prémont.

Cerdan reste à Paris pour préparer « sa » revanche

Marcel Cerdan a décidé de rester à Paris pour préparer son match-revanche contre Delannoit. Il s'installera en banlieue avec son frère Antoine et reprendra l'entraînement dès que sa main sera rétablie.

Le géant au tapis

BUFFALO. — L'Irlandais Jim Cully (2 m. 18) s'est fait battre par k. o. technique au 3e round du combat qui l'opposait à l'Américain Earl Pierce.

Pierce, qui rendait à son adversaire 27 kilos et quelques décimètres, l'a envoyé au tapis trois fois de suite.

Robic voudrait Bartali

Sans crier gare, le Breton Lucien Le Guével, âgé maintenant de 34 ans, a abandonné ses courses de pardon et refusé de courir le Grand Prix de Nantes, pour enlever, dimanche, après une course étonnante, sa qualification pour le championnat.

— J'avais décidé nous a-t-il confié, d'attendre d'être au point pour faire ma rentrée dans les classiques. Je me suis préparé progressivement en pensant au peloton tricolore et au Tour. J'ai gagné à Alençon et La Flèche, deux étapes des Quatre Grands Prix, puis à Rennes et enfin chez moi, à Châteaugiron. Maintenant, je suis prêt ★

Jean Robic, bien que malchanceux dimanche, est content de sa course.

— J'ai axé ma saison sur le Tour, dit-il, et je serai fin prêt pour le 30 juin. Dans les Boucles de la Seine, je serai nettement mieux et au Tour de Suisse je ne partirai pas battu d'avance, vous pouvez m'en croire. Ce que je regrette c'est que Bartali n'aille pas en Suisse, car j'aurais bien aimé me mesurer à lui dans les cols avant le Tour.

René MELLIX.

Le « Tour » tue Bordeaux-Paris estime Ludovic FEUILLET

Les forfaits des Belges Masson, Ramon, retirent, c'est certain, de l'intérêt au 48e Bordeaux-Paris.

— Cette année, nous aurons un Bordeaux-Paris de deuxième zone, estime Ludovic Feuillet. Pourquoi ? La raison est simple : le « Tour » tue le « derby ». Quand on pense que, chez nous, Robic, Vietto, Danguillaume, Fachleitner, Idée notamment, refusent de courir Bordeaux-Paris pour préparer le Tour de France, on doit bien reconnaître que la « doyenne » ne mérite pas un tel désintéressement. J'en ai parlé à M. Jacques Goddet et lui ai dit qu'il fallait faire quelque chose, avancer la date par exemple, s'il voulait que Bordeaux-Paris retrouve son éclat d'autrefois.

R. M.

CARRARA en veilleuse...

Décidé à préparer dans le calme le Championnat de France sur route du 27 juin à Montlhéry, Emile Carrara restera jusqu'à vendredi sur la Côte d'Azur, peut-être pour se rendre compte dans les cols de la région s'il est à même de prendre le départ du « Tour »...

Forfait aux Boucles de la Seine, il courra dimanche sur piste à Roanne avec R. Le Nizerhy, Prat, Pousse, Dousset, Guimbretière, etc. — *L. N.*

BENOIT FAURE conseiller technique de Robic dans les Alpes

GRENOBLE. — Le Critérium du « Dauphiné Libéré », qui sera disputé du 1er au 6 juin, comprendra en plus des équipes de marques deux formations régionales :

L'équipe « rouge » dont le conseiller technique sera Benoit Faure, est ainsi formée : Robic, Molinéris, Zanta, Baratin, Antonin Rolland, Paget, Dupuis, Olivetti. Ainsi la « Souris » sera le conseiller de « Biquet ». Une chose est certaine : Benoit Faure ne dominera pas Robic par la taille.

L'équipe « bleue » sera dirigée par Fabien Galateau qui aura sous ses ordres Georges Martin, Guelpa, Joux, Baffert, Cappuozzo, Frizu, Kallert, Zanti.

TASSIN, forfait pour le « Derby »

Léo Véron n'a pas de chance... Non seulement ses couleurs n'ont pas encore brillé depuis le début de la saison, mais encore a-t-il des ennuis avec ses candidats français à Bordeaux-Paris. Après le renoncement de Roger Levêque, troisième de l'épreuve l'an dernier, Eloi Tassin, qui a contracté un refroidissement, est forfait.

BOURSE DE PARIS du 26 mai 1948

On a pu constater aujourd'hui une tendance un peu meilleure. Quelques valeurs de premier plan comme le Suez, l'Union Parisienne, la C. G. E., Penarroya, se sont relevées, ainsi que les mines d'or sud-africaines, mais il s'en faut que cette tendance soit générale.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 40	64 40
5 0/0 1920	120 80	120 80
5 1/2 0/0 Amort. 1942	78 80	78 70
3 0/0 Amort. 1942	70 30	70 30
3 0/0 Amort. 1945	6820	68 10
Crédit Nat 3 1/2 1942	4435	4425
Crédit Nat fusillet 1945	6920	6920
Banque de l'Indochine	20200	19910
Crédit National	....	8450
B. N. C.	....	805
Banque Union Parisienne	1117	1160
Crédit Commercial France	1080	1082
Crédit Industriel	1020	1040
Crédit Foncier France	1755	1795
Crédit Foncier Colonial	1487	1487
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (action)	68800	70000
Métropolitain	461	465
Sous-Fé	10550	10200
Lyonnaise des Eaux	1370	1370
Trams Chanzhaï	1375	1370
C. P. D. E.	1350	1350
Union d'Electricité	612	620
Gaz et Electric. (Réunis)	620	620
Gaz France-Etranger	1365	1395
Chantiers de St-Nazaire	1100	1055
Fives-Lille	765	810
Forges Nord-Est	670	670
Denain-Anzin	1300	1276
Peugeot	930	919
Schneider	5870	5880

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	518	529
Lens	784	780
Le Nickel	1370	1365
Penarroya	1970	2054
Française des Pétroles	2600	2630
Gafsa	1880	1901
Air Liquide	1290	1311
Ugines	1770	1770
Kuhlmann	1251	1265
Péchiney	870	870
Rhône-Poulenc	1260	1300
Saint-Gobain	2780	2800
Brasserie Quilmès	1930	1800
Brasserie Quilmès	27500	27600
Raffinerie Say	1070	1030
Poliet et Chausson	1415	1470
Plantations Hévéas	675	660
Afrique Occidentale	6000	5800
Canadian Pacific	5280	5155
Rio Tinto (unité)	11800	11200
Est Asiatique Danois	32050	32000

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2175	2145
De Beers	14450	14300
Shell Transport	2695	2715
France Wyoming	4950	4950
Roan Antelope	549	536

MARCHE LIBRE. — OR : Fin, 492.500 ; Napoléon, 3.850 ; Suisse, 3.700 ; Union latine, 3.575 ; Souverain, 4.775 ; 5 dollars, 4.350 ; Casse, 380 environ.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 905 ; Dollar (pet. coupure), 339 ; Suisse, 84 ; Belge, 6,50-6,60 ; Cour. danoise, 32-33 ; Cour. norvégienne, 40-41 ; Cour. suédoise, 59,50-60,50 ; Florin, 55-56 ; Peseta, 10,70-10,95.

Dès 16 heures, achetez notre édition spéciale « Economique et Financière » marquée d'un losange rouge

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

(Suite des P. A. de la page 2)

Vds. ou éch. Tract. av. 11 CV. large imp.prête à rouler.300.000.etre Simca 5. Fiat ou Renault. 6 ou 8 cyl. Préf. Montrouge. Mon. 46-16.

SIMCA 5 décapotable état neuf. LEMAIRE, 10, rue Caumartin. OPÉra 01-97.

Part. **SIMCA 8** parfait état, pneus neufs.

TOLICA, 22 bd St-Denis sf sam.

Vds tr. belle moto Monnet-Goyon 350 culb, team-sad.TS, CHA.10-36

Part.vd 11 cab. 6 pl. Viva Gr.Sport 1938 impecc. à rapport. cuir vert, 1 cab. SPID Peugeot 301 D état méc. carr. parf. peint. à faire. Vis. Garage, 23, rue de Moulin-Joly, le 2e de 17 h. à 20 h.

CAB LANCIA Aprilia état neuf. BUGATTI et tt modèles rév. PEUGEOT 302 et Berline 402 CHRYSLER Jr 2 pl. b. et. CITROEN 7 cv 40 éco. état neuf LANCIA Belna coupé et cond. int. Pilote 4 pl. tr.b.prés.parf.et. ALFA R. 10 cv 1750 comp.coach. 4 pl. - 96, av. Suffren SUF. 27-97

Partie. vend 202 PEUGEOT état neuf, 5 pns neufs. ROUSSEZ 26, r. Ernest-Renan, St-Denis. S

Fourgtte Simca 5 neuve 46. 210 201 M. et 302 Cond. 37. 240 Cab. trac. 39 et 37. 270 Matford 9 cv décapot. 270 1000 kgs Citroen C 4 F. 140

402 B. large fin 39. 380. 55, r. Tocqueville. CAR. 78-31.

Vends échange, superb. cabrio, 302 2-4 places intér. cuir, radio contre 6 cyl. C.L. camite Chenard 9 CV vélome, 3 v. Prix intér. 3, aven. Carnot, Ville-St-Georges, tél. 229.

PEUGEOT 301 CR ét.parf. b.pns Courtois,5,r.Pétel-15e

Particulier vend STUDEBACKER, Prix intéress. - CAR. 01-61.

Peugeot 100 cm3 imp. RIC. 82-52

Particulier vend PRIMAQUATRE RENAULT cond. int. mot. sport, neuf carross. impeccable, pneus entièrem. neufs. Téléph. le matin Bompis TRI. 68-71. Interm.s'abst.

Villégiatures 300 fr

AIX-LES-BAINS

ASTORIA

Tout 1er ordre. Face les Thermes

NICE HOTEL BRISTOL 1, av. Notre-Dame 200 fr Chambres av. cuisine jour

Chiens 300 fr

Bouviers, Danois, Bergers, Airedals, Groenend., Basset, Loulous, Zoo, 15, qu.Montebello, Odé.98-66.

Achat, Vente, 13, Chaussée d'Antin Obow, Loulous, Pékinois, Ric, Snauzers, 184, av. Italie. GOB. 73-94

Part.céd.tr.b.canich.pêd. Mal,04-83

Locations meublées 300 fr

Le Tréport, Chambres, cuisine, E. G. Et. BARON, 14, rue de Paris Loueras pr un an. Hôt. part. ou appart. lux. meublé max. 100.000 pr mois. Ecr. Docteur PAUL, 39,r. Rodier. Tél.TRU.37-66, 13 à 14 h

Locat. non meubl. 300 fr

Dame seule cherche appartement 2 pièces, confort, même avec reprise. *Paris-presse*, n° 963.

Mer bne reprise b. appart. 2-4 p. Paris,banl,Paul,Pro.72-43,15-19 b. Ch.appart. av.reprise MAR. 51-52

Rech. louer mais. région Monsoult-Luzarches. — Offres DEJARDIN, 2, Bd Beaumarchais. ROQ. 13-80.

Rée. ou reprise pour pavillon banlieue, Lecoq, B.P. 82, Paris 17e.

Cherche louer ou acheter villa av jardin Banl, pas plus 30 km, Paris Wilkinson, 216, r. Rivoli, Paris.

Particulier cherche appartement entier avec reprise.

AUFFRET, 274 Fbg St-Martin.

Cherche à louer pied à terre 2 p. dans pleine campagne près Paris. Simebert, 17, rue Saulnier (9e).

Echanges 300 fr

Ech. app. 3 p. e. w.c. déb cave Batignolles, lor mod. c/5-6 p. Se. 109, 17e, Neuilly, loy. indiff. MAR. 72-21, 9 à 10 h. ou 14 à 15 h.

TOURS, appart. 3 p. contre simil PARIS ou PUTEAUX. R. Michel, 11 bis, rue de la Gaîté, Paris-14e.

Ech. app. 5 p. et app. 3 pces Auteuil contre villa 5-6 p. garage 16e, 17e arr., ou banlieue Ouest très proche. — JAS. 54-96 (repas).

Echange 2 pièces 20e arr. meub. contre boutique même banlieue. SOSSON, 86, r. la Réunion, 3e ét.

Ech. app. St-Mandé près Bois, 5 p. cuis. s.d.b. 2 dép. sol. c/2 gr. p.on 3 p. crt Champ Mars.Se.7,15-16e, 17e. DAU. 07-48, 9 à 12, 19 à 21

Ech. vil. meub. banl. bd Marne, 6 p.t.gd crt,tél.jard.c.app.Paris vide préf. 2 à 6 p. NOR.79-36, 10 à 12

Echangerais 1 pce vide-cuis. gare Clamart contre similaire du Paris 14e. Ec.n°320,Gautier,17,r.Vivienne

Désire échanger Pavillon 5 pièces cuisine, Rennes, contre Pavillon identique banlieue Paris. Ecrire : *Paris-presse*, N° 953.

Locaux commercx 300 fr

Cède direct. local indus. 11e arr., force, lum., eau, w.-c. Mén. 84-33

Local 450 m2 comp. r.-d.-chaus., bur.lig., arr.-bout., atel. 2 étages, force, tél., en totalité ou partie. ARTS-ET-METIERS. ARC. 03-78

PLEIN CENTRE plus. loc. comm. et mixtes, 4, 5, 6 p. ts commerces Etude, 325, r. Vivienne. Gut.92-46.

La Garenne pr. gare cr. beau local 6ndust. neuf au rez 700 m. Au 1er 100 m.burx ,gr.ent.coch B 9 a. l. 125.000 à céder. Prévost, 76 bis, av.Foch,La Garenne, Charleb.33-26

Cherchons à PARIS local 800 à 1.500 m2 accessible très gros camions pour entrepôt et atelier emballage, T.R.F., 21 bis rue de Paradis, PARIS TAI. 50-10.

Pour construct. poste T.S.F. auto ch. local av. entrée voiture dans Paris (local ou as-local.). Radio, 3, Bd Bonne-Nouvelle. GUT. 67-35

Ch. app. Cal ou mixte. Tur.90-47

CH. local 1.500 à 2.000 m. Paris ou Banl. location ou achat. C.P.L. 23, r. des Jeûneurs. Paris.

OPÉRA R.-d.-ch.100 m2, tél. 1er ét. 6 p. tél. ts cres. OTIC, 29, r. Mogador. TRI.75-52

V. ar.Loc.50 m2.250.000.Gal.94-89

PASSY Bout. av. appart. 3 pièces, 850. COTTIAU, 11, r.Havre,EUR.38-44

Beau Local 65 m2 Mo Bastille, ts Ceas. Px intér. Tél. LAB. 70-27

Cède LOCAL IND. 260 m2. conv. R.-d.-ch. Force, tél. Neuf. Cas. Px intér. MEDVIEIL, ELY.77-67

Rech.loc. ind.100 à 1.500 m.NICO, LAS.24,r.Rosiers.St-Ouen,CH.05-32

S'-LAZARE Bureau meublé 400.000. COTTIAU, 11,r.Havre, EUR.38-44

BOUTIQUE 18e av. log. 2 p. cuis. Libre suite Bas prix. MON.86-66

Ch. app. com.ou mixte. GUT.47-55

HALLES

Bureaux 2 p. 2 téléph. 5e ét. Ascens. 500.000.

TREMOLIÈRE 13, rue Drouot PRO. 80-64.

Rue très passante, boutique ts com. merces. Prix intéress. 136, bould Haussmann,WAG.60-22

Local 400 m. Boulogne. Vau.87-35

13e ARR. Local pour Tôlerie, Chaudronnerie à céder av. matér. Bail 15 a. Poss.aut.ce Villaron,69,Malesherbes, Lab.81-75

A 15 min. métro **VINCENNES** impecc. 15 chbres Proxi.n. Marne

BELLE VILLA 5 p. cuis. tt conf. Garage. Jard. Impeccab. Bas prix FACILITES PAIEMENT

SPF. 177, bd St-Germain,Lit.69-01

12 k. NORD, Coq. Pavill. 7 p. cuis. bs. parfait état. Jardin 800 m. 1.250.000, **ARNAL** 77,r.St-Lazare.TRI.87-96

225.000 Pied-à-terre, près Pontoise. 2 p. Eau, Elec. 1.000 m. fact. avec voiture. Ecr. LIN, 10, r. de l'Isly. EUR. 38-01

CAMPING CÔTE AZUR. CANNES LA NAPOULE. Vue impr. Parcel. dep. 20.000 fr. Facil. paiement. SPF. 177,bd St-Germain.Lit.69-01

COURBEVOIE Près gare et bus

Superbe pavil. 6 p. état impecc. Jd 500 m2. Libre. Urgt. Px 2.800.000 VAL. 29 bd Voltaire. ROQ. 41-09

ANTONY 6 min. métro, coquet Pavill. 5 p. impec. 1.7 VAL. 29 bd Voltaire. ROQ. 41-09

6 k. NORD-EST. 2 PAV. LIBRES 2 ét. 2 p. cuis. Jard. 350 m. RARE. 500.000. Facil. **ARNAL** 77,r.St-Lazare.TRI.87-93

Cx de BERNY Métro. Pav. libre cft 4 p. gar. jard. GASTY, 7, rue Parc. ALE. 56-52

A vendre PAV. à HERBLAY 3 p. cuisine, jardin. - CAR. 01-63.

Immeubles 300 fr

Xe. B. pt imm. 2 bât. 4 et 3 ét. 2 bout. 19 loc. 1/2 p. cuis.Rap. 60.000. Prix 650.000 **ARNAL** 77,r.St-Lazare.TRI.87-93

PORTE Paris, 5 ét. constr. 1905 2 et 3 p. w.-c. 730.000

SORTIE Me. 2 bout. 12 locat. Rer.83.000,Px 775.000

Av. CLICHY ang. 2 bout. 8 ét. Revenu 103.000. Px 1 Mill. 250. NEUVE-EGLISE,100,bd Sébastopol

Propos. Commerc. 350 fr

Part.ch.pr aff.comm. ind.part. disp. capit. Ecr. TAP.18,pass.Princes-2e

Vends AFFAIRE ARTISANALE ss conn. spéc. av. outill., stock, marqu. de fabric., mais ss locat. Plac. spéculat. av. 350.000. Polair, 51, Chaussée-d'Antin TRI. 11-15.

Imp. aff. com. dem. associé sérx. act. 3/4 minim. 1 mill. Imt. Apport 2 mill. MAG. 34, r. Tronchet

Mr 40 a. rompu aff. poss. bur. loc. com. 20e tél. secr.garant. 6m. pro bon rapp. Ecr. *Paris-presse*, 958

Pers. disp. local 150 m2. Eau.Gaz. Elec. Tél. Force. Faire proposition Tél. VER. 45-23.

Fabricant confectionneur recherche entente avec détaillants pour marché d'articles Femmes et Enfants. Ecrire : *Paris-presse*, N° 959.

Fonds de commerce 300 fr

BELLEVILLE, angle Idéal pour cave dégustation

CAFE-EPIC. B. 7 a. L. 12.000 B. px. COLOMBEL, 12, pl.Bastille

CHAUSSUR. rég. **ENGHIEN** bout., arr.-bout., c., s. à m. chbre cave, gren. E.G.El. Force, chge. Stock 300.000 lm. et Fds 900.000

ETUDE DURAND 82, r. St-Lazare. TRI. 79-24-25.

PARTS 1/2

Situations libérales. Commerces de gros. Industrie. **BESSON** Px 700 à 5 mil. Gros bénéf. 5. Bd Magenta.

PAS DE PORTE 17e, joli magt. logt tout à neuf. Bail 9 a. Loy. 12.000 Force. T comm. A sais. 500.000. **ATLAS** 1, rue Laugier. CAR.72-77 WAG.34-58.

EXCLUSIVITE

EPICERIE DE CHOIX. Appt 6 p. Belle instal. Rec. 30.000 pr jour Prix : 1.350 000. **GAUVIN**

BAR Install. mod. quart. pop. 19e arr. Log. 3 p. 8.000 par. Px avant. Volail. Primeurs sup. bout. 2 frigos.Aff.60000 p.j.Px lnt. le mat. 11, Huberl.57,r.Compans. Rot.78-27

BOUTIQUE Village Suisse Tissus, Bonnet., 600.000 Tél. GOB. 44-43. Pâtiss. traiteur cède gr. rapport. THIERR. boîte nuit 4, Amiens. Propriét. vd directem. GARAGE 90 pl. atel. poste lavage et graiss. mod. magas. exposit s/rue très commerçante Paris 12e. S'adresser DID. 60-59 ou DOR. 46-46.

CAFE-HOTEL près usines compt.ér. bel.aff. à sais. 1.650.000 avec facilités. Voir 5.000 de 30, Bd Sébastopol.

CAFE HOT. aux Halles, instal. impecc. 15 chbres Recet. compt. 10.000 à l'essai. unique, 2.500.000 francs. **PAIN** 76, rue de Rivoli

12e ARRT EPIC. Crém. Fruit. Loyt 2 p.p. avec marbre, b. recet. 750.000. **PAIN** 76, rue de Rivoli

BONNET. TISS. us b. bout. ang. Loyt 2 p. cuis. Recet garanti 250.000 au mois. Prix : 770.000. **PAIN** 76 rue de Rivoli

15e ARRT TISSUS Layet, B.S a. Loyt, b chiff. aff. exceptions, 680.000 fr. **PAIN** 76, rue de Rivoli. Tél. Gob. 69-62.

Superbe pavil. 6 p. état impecc. Jd 500 m2. Libre, Urgt. Px 2.800.000 VAL. 29 bd Voltaire. ROQ. 41-09

Raison de santé vends Fabrique SALAISON pleine activ. av. bel. maison habit. 3 hect terr. arb. fruit. pâturag. Interm. s'abst. Pr renseign. s'adr. Mme Louise, 190, r. de Paris, Les Lilas. Ecrivain. Vds dir. atel. rechap. pneus 220. Devrine. 4, ruelle Laugier (19e).

JOURNÉE DE L'ÉPICERIE

ALIM. Gle. VINS pr.gare Asnières Log.3 p.l c.10.000 p.j.Px 475.000

Banl. St-Lazare. ALIM.VINS.Log 4 p. Frig. Val. 250.000, 3 mach. (impecc.) 12.000 pr jour à doubl. Mal. cède. Px 800.000 av. 650.000 compt. VISITE EN VOITURE.

CAVE. Dépôt de Vins. Liqueurs. 4 cuves. pompe à vins. etc. 17.000 par jour. Prix 1.000.000

ALIM. Gle. Vins. Liqueurs. Logt 1 p. l c. au 1er, 2 ch